

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



101 066896000

SCHILLER

DER INFINITIV BEI CHRESTIEN

AP

LIBRARY  
OF  
PRINCETON UNIVERSITY

Der  
Infinitiv bei Chrestien.

---

Abhandlung

von

**Dr. phil. Hugo Schiller.**

---

**Oppeln.**

Eugen Franck's Buchhandlung  
(Georg Maske).

1888.



# Inhalt.

	Seite
Vorwort. . . . .	1
Allgemeiner Charakter des romanischen Infinitivs . . . . .	4

## Der Infinitiv bei Chrestien.

### CAP. I.

Der Infinitiv mit dem Artikel . . . . .	5
---	---

### CAP. II.

Der Infinitiv ohne Präposition . . . . .	14
--	----

1. Der reine Infinitiv entspricht einem Nominativ. Als solcher steht er
  - a) als logisches Subject . . . . . 14
  - b) als prädicative Bestimmung . . . . . 17
2. Der reine Infinitiv entspricht einem Accusativ.
  - a) Die Hilfsverben des Modus . . . . . 17
  - b) Die Verben der Willensäußerung . . . . . 18
  - c) Die Verben des Veranlassens und des Zulassens . . . . . 20
  - d) Verba Sentiendi . . . . . 22
  - e) Verba Cogitandi . . . . . 22
  - f) Verba Declarandi . . . . . 23
3. Der reine Infinitiv nach den Verben der Bewegung . . . . . 23
4. Elliptisch steht der reine Infinitiv in Form der Frage und des Ausrufes, in indirecten Fragen nach savoir und relativen Sätzen nach avoir . . . . . 24
5. Der Infinitiv statt des Imperativs. . . . . 25

### CAP. III.

## Der Infinitiv mit Präpositionen.

Die Anwendung von zwei Präpositionen vor dem Infinitiv . . . . .	27
--	----

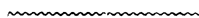
3217  
3258  
3005 (RECAP)

161497

	Seite
<b>A. Der Infinitiv mit De . . . . .</b>	<b>28</b>
1. Der Infinitiv mit de steht als logisches Subject bei	
a) estre mit einem Substantiv . . . . .	28
b) estre mit einem Adverb . . . . .	29
c) unpersönlichen Verben . . . . .	30
2. Der Infinitiv mit de steht als unmittelbares Object nach trans-	
sitiven Verben . . . . .	30
3. Der Infinitiv mit de steht im Verhältniss eines Genitivs nach	
a) Substantiven . . . . .	31
b) Adjectiven . . . . .	33
c) Verben:	
α) transitiven . . . . .	35
β) intransitiven, besonders reflexiven . . . . .	36
4. Der Infinitiv mit de steht als Vertreter eines Causal- oder Tem-	
poralsatzes . . . . .	41
 <b>B. Der Infinitiv mit A. . . . .</b>	 <b>42</b>
1. Der Infinitiv mit à erscheint als logisches Subject bei	
a) estre mit einem Substantiv . . . . .	42
b) estre mit einem Adjectiv . . . . .	42
c) unpersönlichen Verben . . . . .	42
2. Der Infinitiv mit à entspricht einem Accusativ.	
a) Solche Verben, nach welchen zum grössten Theil auch der reine	
Infinitiv steht und wo die Präposition à sich als meist be-	
deutungsloses Element anfügt. . . . .	44
α) Hilfsverben des Modus . . . . .	44
β) Die Verben der Willensäusserung . . . . .	44
γ) Die Verben des Veranlassens und des Zulassens . . . . .	45
δ) Verba Sentiendi . . . . .	46
ε) Verba Declarandi . . . . .	46
b) Verben, von welchen die meisten in der Anwendung dieses In-	
finitivs mit dem neufranzösischen Gebrauche übereinstimmen:	
avoir, donner etc. . . . .	46
3. Der Infinitiv mit à nimmt im Allgemeinen das Gebiet des Dativs	
ein und vertritt zugleich auch das lat. Gerundium mit ad und	
Supinum auf u. . . . .	48
a) Der Infinitiv mit à nach Verben mit dem Begriffe der Be-	
stimmung und des Zweckes . . . . .	48
b) Der Infinitiv mit à nach Verben, wo er die Thätigkeit gleich-	
sam als Gegenstand bezeichnet, bei welchem verweilt wird . . . . .	50
c) Der Infinitiv mit à nach Verben der Bewegung . . . . .	50



	Seite
d) Der Infinitiv mit à als prädicative Bestimmung	
α) nach estre . . . . .	51
β) nach faire . . . . .	51
γ) nach remanoir. . . . .	52
e) Der Infinitiv mit à nach Hauptwörtern als attributive Bestimmung	52
f) Der Infinitiv mit à nach Adjectiven . . . . .	54
g) Der Infinitiv mit à drückt ein temporales Verhältniss aus. . .	54
<b>C. Der Infinitiv mit Por . . . . .</b>	<b>56</b>
1. Der Infinitiv mit por zum Ausdruck des Zweckes . . . . .	56
a) nach Verben . . . . .	56
b) nach Substantiven . . . . .	60
c) nach Adjectiven und Participien . . . . .	60
2. Der Infinitiv mit por steht als Vertreter eines Causalsatzes. . .	61
3. Der Infinitiv mit por dient zur Verkürzung eines Concessivsatzes	61
<b>D. Der Infinitiv mit En . . . . .</b>	<b>62</b>
1. Nach Verben . . . . .	62
2. Nach Substantiven . . . . .	62
3. Drückt ein temporales Verhältniss aus. . . . .	62
<b>E. Der Infinitiv mit Après . . . . .</b>	<b>63</b>
<b>F. Der Infinitiv mit Par . . . . .</b>	<b>63</b>
<b>G. Der Infinitiv mit Sans . . . . .</b>	<b>64</b>
Wortregister . . . . .	65





## Vorwort.

---

In der folgenden Arbeit habe ich unternommen, den Gebrauch des Infinitivs bei Chrestien zu behandeln, einem Dichter, dessen Werke für die altfranzösische Grammatik von anerkannter Bedeutung und bekanntlich schon zum Gegenstand eingehenderer Untersuchungen gemacht worden sind.

Der Gebrauch des französischen Infinitivs ist schon mehrfach behandelt worden:

**Leander.** *Observations sur l'infinitif dans Rabelais.* Lund, 1871.

**Wulff.** *L'emploi de l'infinitif dans les plus anciens textes français.* Lund, 1875.

**Lachmund.** Ueber den Gebrauch des reinen und präpositionalen Infinitivs im Altfranzösischen. Rostock.

**Wigert.** *Observations sur l'emploi de l'infinitif dans la langue française.* Jönköping, 1875.

Die Arbeit von Wigert konnte aber leider keine Berücksichtigung finden, da mir dieselbe nicht zugänglich war.

Wenn auch Lachmund schon in seiner Abhandlung hie und da Belege aus Chrestien's Werken — Chev. au lyon, Perc. le Gallois und Erec et Enide — gegeben hat, so ist natürlich dadurch noch lange nicht der Gebrauch des Infinitivs bei diesem Dichter genügend gezeigt worden, was Lachmund auch nicht seiner umfassenderen Aufgabe wegen erstrebt hat.

Ausser den obigen Abhandlungen wurden benutzt die bekannten Werke von *Diez* (Grammatik der romanischen Sprachen, IV. Auflage) und *Mätzner*, ferner folgende Arbeiten:

**Jolly.** Geschichte des Infinitivs im Indogermanischen. München, 1873.

**Darin.** *Observations sur la syntaxe du verbe dans l'ancien français.* Lund, 1868.

**Gullberg.** *Mémoire grammatical sur les Poésies de Marie de France.* Copenhague, 1874.

**Stimming.** Die Syntax des Communes, in der Zeitschr. f. rom. Phil. I. 217.

**Glauning.** Syntaktische Studien zu Marot. Nördlingen, 1873.

**Vogels.** Der syntaktische Gebrauch der Tempora und Modi bei Pierre de Larivey, in Böhmer's rom. Studien V. 510.

**Glauning.** Versuch über die syntaktischen Archaismen bei Montaigne, in Herrig's Archiv f. die neueren Sprachen II. 163.

**Beckmann.** *Etude sur la langue et la versification de Malherbe.* Elberfeld, 1872.

In der vorliegenden Untersuchung habe ich den reinen und den präpositionalen Infinitiv und in gleicher Weise die Infinitive mit den verschiedenen Präpositionen, soweit es möglich war, auseinandergehalten.

Durch das Wortregister hoffe ich, dass die Uebersicht und Orientirung über jede einzelne Erscheinung auf dem Gebiete des Infinitivs bei Chrestien erleichtert worden ist, namentlich für den, der mit dem in der Arbeit eingeschlagenen Wege nicht einverstanden sein sollte.

Den Stoff zu meiner Arbeit haben folgende Epen Chrestien's geliefert:

Erec et Enide, herausg. von Immanuel Bekker, in Haupt's Zeitschrift X. (cit. Erec).

Li Chevaliers au Lyon, herausg. von W. L. Holland,  
Hannover und Paris 1880. 2. Ausg. (cit. Chev.)  
Der von Chrestien verfasste Theil des  
Roman de la Charette. 1) herausg. von Jonekbloet.  
S. Gravenhage, 1846. 2) herausg. von Tarbé.  
Reims, 1849.

Für die Citate wurde die erstere Ausgabe zu Grunde  
gelegt. (cit. Charr.)  
und des  
Perceval le Gallois, ed. Potvin. Mons, 1866. (cit.  
Perc.)

---

## Allgemeiner Charakter des romanischen Infinitivs.

Wie man weiss, weichen die romanischen Sprachen in der Anwendung dieses Modus in vielen Punkten von der lateinischen Sprache ab. cfr. *Jolly* a. a. O. p. 203-212. *Diez* III. 215.

1) Während das Lateinische seine beiden Genera formell kennzeichnen kann, haben die romanischen Sprachen den Infinitiv des Passivs, wie ja überhaupt das Passiv, mit Ausnahme des Part. Perf., aufgegeben und sind gezwungen, denselben entweder zu umschreiben oder ganz unausgedrückt zu lassen. In welchen Fällen das Letztere stattfindet, also die active Form für die passive verwandt wird, hat *Diez* III. 206 näher angegeben.

Ebenso haben die romanischen Sprachen, abweichend vom Lateinischen, das Tempus am Infinitiv aufgegeben und müssen sich zur Unterscheidung desselben gleichfalls der Umschreibung bedienen.

2) Wenn so der romanische Infinitiv im Vergleich zum lateinischen nach dieser formellen Seite hin grosse Einbusse erlitten hat, so ist er in seinem freieren Gebrauche beträchtlich über den lateinischen hinausgegangen.

Vor allem ist auf die Substantivirung des Infinitivs aufmerksam zu machen, welche sich bereits in den alten Sprachen findet. Das Griechische gebrauchte den Infinitiv in allen Casus des Singulars, dagegen konnte die

classische Latinität ihn als abstractes Substantiv nur im Nominativ und Accusativ anwenden, wozu das Gerundium die obliquen Casus bildete. Diese lateinische Gebrauchsweise hat sich in den romanischen Sprachen in so umfangreicher Weise fortentwickelt, dass dieselben in der Substantivirung ihrer Infinitive die alten Sprachen weit übertroffen haben, was sich speciell für das Französische unten bei der Besprechung des substantivirten Infinitivs bei Chrestien noch besonders zeigen wird.

Als eine weitere wichtige Neuerung in den romanischen Sprachen ist der präpositionale Infinitiv zu bemerken, welcher das lateinische Gerundium, Supinum, das Part. Fut. Activi und Passivi, den reinen Infinitiv und conjunctionale Fügungen vertreten kann (cfr *Dies* III. 231), wodurch das Infinitivgebiet der romanischen Sprachen ein bedeutend grösseres geworden ist, als das der lateinischen Sprache war. In der classischen Latinität steht ja bekanntlich der Infinitiv als ergänzendes Object fast nur nach Verben, die dafür auch ein Substantiv im Accusativ nach sich haben können. Nur wenige Verben sind ausgenommen, nach welchen der Infinitiv einem Substantiv im Dativ entspricht (cfr. *Holtze*, Synt. II. 31).

---

## Der Infinitiv bei Chrestien.

### Cap. I.

#### Der Infinitiv mit dem Artikel.

Wie weit Chrestien in der Anwendung des substantivirten Infinitivs gegangen ist, soll uns sogleich die folgende Liste zeigen:

**Acoler:** Perc. 3534, Del acoler et del baisier

Ne li fait-ele nul dangier.

**Acoucier:** Perc. 551, La dame a tant l'enfant porté

Qu'ele fu priès del acoucier.

**Ajourner:** Perc. 3262, A l'ajourner s'en retourna.

Charr. 2982. 3499. 5276.

**Aler:** Erec 1421, Erec s'atorne de l'aler. eb. 6310.

Perc. 8990, Quant li alers tant vos agréé. eb. 5518. 9470.

**Amander:** Charr. 4480, Dame, or sui prez de l'amander

Mès que le forfet dit m'aiez.

**Anuitier:** Erec 3072, à l'anuitier lor ostel pristrent.

**Apareillier:** Erec 1404, le cheual ensele et enfrene, dou bien apareillier se peine.

**Aporter:** Chev. 5432, Li aporters enuier pot

As sergenz.

**Ardoir:** Charr. 4148, Jà n'i aura mès que del'pandre Ou de l'ardoir ou del'noier.

**Asanbler:** Chev. 6100, A l'asanbler lor lances froissent.

**Asséoir:** Perc. 9195, En l'asséoir que il a fait,

Les cordes jetent l' grant brait.

**Atendre:** Erec 1906, li atendres molt li greuoit.

Perc. 4923, en son atendre . . .

**Atorner:** Erec 484, de l'atorner fu mout isneax. eb. 2068, la royne s'est entremise de l'atorner.

**Avaler:** Chev. 4157, Si n'i ot que de l'avalier

Le pont.

**Avoir:** Chev. 5708, Mes prenez . . . Ma fille a trestot mon avoir.

eb. 3118. 4048. 4498. 6694. Erec 539. 2494. 2798. 6495. Charr. 57.

331. 1455. Perc. 5240.

**Baisier:** Perc. 7228, Que tes baisiers au cuer li touce. eb. 3534.

Erec 283, dist qu'iroit son baisier prendre. eb. 298. 331. 1757.

1807. 1833. 2087. Chev. 2626. Charr. 4675.

**Boire:** Perc. 4489, S'entent au boire et au mangier.

eb. 4509, Après si biurent de maint boire.

Erec 5545, laissa le maingier et le boiure.

**Celer:** Erec 2517, li celers ne uos i uaut rien.

Perc. 10455, Del céler moult bien te casti.

Chev. 3832. Erec 4136.

**Cevaucier:** Perc. 1831, S'a au cevaucier entendu . . .

**Cheoir:** Chev. 4239, Et se uns granz chasnes cheist,

Ne cuit, que graindre esfrois feist,

Que li jaianz fist au cheoir.

Perc. 3659, Ciaus k'ele (sc. la porte) ataint en son céoir.

**Combatre:** Perc. 5145, La pucele de paor tramble,

Qui au combatre les esgarde.

**Conioir:** Erec 6422, chascuns dou conioir se painne.

**Consirrer:** Chev. 3113, Si n'i a que del consirrer.

**Convoier:** Erec 1435, grant ioie ont fait au conuoier.



- Couchier:** Charr. 467, Quant del'couchier fu tans . . .  
 eb. 2495, Tote la nuit jusqu'au couchier.  
 eb. 960. 952. Erec 2068. Chev. 4011. Perc. 3126. 4011.
- Crier:** Charr. 2904, Mès ses criers rien ne li vaut.
- Cuidier:** Chev. 87, au mien cuidier. eb. 533.  
 Perc. 3831, Si ot en lui si fol quidier . . .
- Délaier:** Perc. 2754, Puis se sont assis au mangier Qu'il n'i ot autre délaier.
- Demander:** Perc. 4382, Si s'est del demander tenus. eb. 177. Charr. 485.
- Demorer:** Perc. 2890, Que li demorers vos anuie.
- Départir:** Charr. 4690, Tant li fu griès li départirs.  
 eb. 215, Au départir si grant duel firent.  
 eb. 4716. 2437. 5707. 6023. 6028. 2985. Perc. 1808. Erec 1451.  
 1436. 1466. 6360.
- Desarmer:** Charr. 2535, Au desarmer les filles saillent.
- Desbochier:** Erec 3653, au desbochier d'un plaissiez . . .
- Descendre:** Chev. 2709, Que nus ne fu a son descendre.  
 Charr. 3318, Li rois se haste del'descendre. eb. 2523.
- Descovrir:** Charr. 1893, Car ·VII· homes molt forz et granz  
 J covandroit au descovrir,  
 Qui la tonbe voldroit ovrir.
- Descrire:** Erec 6690, si en trait à garant Macrobe, qui ou descrire  
 mist s'entente.
- Desfandre:** Chev. 3279, N'i a neant . . . del desfandre.
- Desirrier:** Erec 4152, de li ueoir a molt ma dame la royne grant desirrier.
- Desrainier:** Erec 825, dou desrainier trop bien me uant. eb. 638.
- Dessevrer:** Charr. 2497, quant vint au dessevrer.
- Destendre:** Perc. 9212, . . . au destendre Des arbalestres et des ars.
- Desvestir:** Erec 4391, granz uilté est de cheualier au desuestir . . .
- Dire:** Charr. 5322, Del'dire huimès vos reposez.  
 Erec 3714. 3836. 5554. 6270.
- Enquerre:** Perc. 177, si avoient grant droit Del enquerre.  
 Charr. 485. 5091.
- Ensierir:** Perc. 6488, Tote jor jusqu'à l'ensierir.  
 Charr. 5660, jusqu' à lanserir (l. l'anserir).
- Entrer:** Erec 5518, à l'entrer ont tuit loé le bel semblant le roi Eurain.
- Error:** Chev. 4929, Et ele de l'errer exploite.  
 Perc. 1138, Tant ont entendu al errer . . . eb. 7586.
- Eschaper:** Chev. 3278, N'i a neant de l'eschaper.
- Eschevir:** Chev. 6624, A l'eschevir del seiremant . . .
- Escondire:** Chev. 264, Que honte fust de l'escondire.
- Esgarder:** Erec 5330, Erec en l'esgarder s'areste.  
 eb. 1476, de l'esgarder ne pot parfaire.  
 eb. 3268. Charr. 562. Perc. 5585. 5831.

- Essarter:** Perc. 1191, Mais or pensés del essarter . . .
- Estovoir:** Chev. 6510, Que par force et par estovoir Li covanroit feire  
a lui pes. eb. 243. 1706. 6386. Perc. 9895. Charr. 5239. Erec 5223.
- Estre:** Perc. 2782, Tant que je sésusce son estre.  
eb. 3031. 1529. 9359. 8680. 9371 Chev. 1793. 1005.  
Erec 144. 2409. 3846. 6155. 4065. 4460. Charr. 1806.
- Esvellier:** Perc. 9633, Et l'endemain, à l'esvellier . . .
- Faire:** Charr. 4846, Nè je ne n'oi onques corage Del'faire.  
eb. 2656, Et cil del'tost feire se lassent.  
Erec 6710, si se poinne mout dou bien faire.
- Férir:** Perc. 8384, A ce qu'il ot le brac armé,  
Et del férir grant volonté.
- Ganchir:** Chev. 3214, Mes au ganchir petit sejourne.  
eb. 3278, N'i a neant . . . del ganchir.
- Garir:** Chev. 6495, Et cil del garir se pena.
- Issir:** Charr. 2510, A l'issir une meison virent A un chevalier.  
Erec 6312, de l'issir hors sont apresté.
- Joster:** Charr. 5603, Li josteor au joster muevent.
- Jurer:** Chev. 5277, Et devise fu au jurer . . .
- Lessier:** Chev. 4158, Si n'i ot que . . . del lessier aler.
- Lever:** Perc. 9639, A son lever fu Clarissans.  
Charr. 4689, Au lever fu-il droiz martirs.  
eb. 1897. Erec 5636.
- Loisir:** Perc. 1254, Et Diex m'en done le loisir!  
eb. 6046, Assés grant loisir en éus.  
Chev. 502. 2872. 4505.
- Luitier:** Charr. 1648, Et chantent et tubent et saillent Et au luitier  
se retraillaient.
- Mangier:** Erec 492. 4741. 4880. 5545. 6872.  
Chev. 8. 254. 588. 2181. 2848. 3460. 5430.  
Perc. 278. 2751. 41. 314. 552. 2094. 3741. 3756. 3759. 2753. 2761.  
3113. 3115. 4489. 4493. 4498. 9425. 9582. 9617. 9622. 9607.  
9625. 9623.  
Charr. 34. 43. 84. 451. 453. 1026. 1032. 1033. 2073. 2557. 2949.  
4159. 5237.
- Manoir:** Erec 3877, en ma terre et en mon manoir.  
Chev. 2636, La dame . . . Prie li rois . . . de raler a son menoir.  
Perc. 1294. 1559. 1644. 2772. 5328. 8896.
- Metre:** Erec 1620, . . . qui bien en fu mestre dou metre  
eb. 4240, et commande tost aprestier, le soper et les tables metre.
- Monter:** Chev. 2623, Si n'i a mes del monter.  
eb. 5832, Tot vos trespas jusqu'au monter L'andemain, que il  
s'an partirent.  
Erec 6395, tant se hasterent dou monter. Charr. 214. 244. 366.

**Mostrer:** Erec 638, raison aura tote certainne dou desrainier et dou mostrer qu'ele doit l'espreuier porter.

**Mouvoir:** Charr. 5240, Qu'il n'i avoit que del'mouvoir.

Perc. 786, Que à lor mouvoir, por voir, fui.

**Noier:** Charr. 4148, Jà n'i aura mès que . . . del noier.

**Nombrer:** Perc. 3726, Car ne vos porés descombrer . . . dou nombrer.

Erec 1692, li nombrers m'encombre.

**Novelier:** Perc. 2841, Et gardés que vous ne soies . . . trop noveliers.

**Oindre:** Chev. 2988, Et tant sa garison covoitte,

Que de l'oindre par tot exploite.

**Oir:** Chev. 163, Car s'il le puet au son oir Prendre . . .

(= a l'oir le son, cfr. Tobler, Gött. gel. Anz. 1875 p. 1076).

eb. 6359, Et li oirs molt li pleisoit.

eb. 6323. Perc. 9434.

**Otroier:** Perc. 5048, Tant est de l'otroier couarde.

Charr. 958, De l'otroier li cuers li dialt.

**Pandre:** Charr. 4148, Jà n'i aura mès que del'pandre . . .

**Parler:** Charr. 1219, Cui li parlars est deffenduz.

eb. 1335, parlars li griève.

Chev. 2276, Ne vos conoistroie des mois Au parler.

eb. 2800. Erec 4594. Perc. 2558. 2841.

**Partir:** Chev. 5791, Au partir totes li anclinent.

Charr. 6040, Au partir del'tornoieant.

Perc. 1136. 6540. 6710.

**Passer:** Chev. 3088, Qu'ele dira, que au passer Del pont ensi li meschei, Que . . .

**Penser:** Erec 4920, en cuer et en penser li uint que . . .

Perc. 5640, Si a tout son penser laissié.

eb. 5734, de son penser. eb. 5802.

eb. 5825, Et jou estoie si pensis D'un penser . . .

eb. 5836, Cis pensers. Charr. 714, ses pansers.

eb. 745. 737, de son panser. eb. 1362.

eb. 887, son panser. eb. 5445, vostre panser.

eb. 2831, . . . el panser demore et areste.

eb. 1335, Pansers li plest.

**Plaisir:** Perc. 5742, se vostre plaisirs estoit.

Charr. 4465, Puis parlèrent à lor plaisir.

eb. 1909. Chev. 1725. Erec 631. 3286. 3349. 3857. 4492  
4803. 5414.

**Plovoir:** Chev. 6572, le plovoir.

**Poindre:** Perc. 8676, Car biaux poindres et biaux eslais Ferés . . .

Erec 2811, à un poindre.

**Pooir:** Chev. 6687. 6727. 6732. 2646. 4131. 4401. 6643. 6646. 6690. 6780. 5095. Perc. 2854. 10256. 5909. 3788. 4041 4520. 4719. 2415. Charr. 1794. 4463. 3977. 6102. 2109. 2969. 625. 629. 1914. 3779. 3149. 4937. 2031. Erec 6340. 2107, 5007. 3004. 4339. 5959. 5607.

**Prendre:** Perc. 6703, il n'a nul mestier del prendre.  
eb. 8152. 8773, Averiés moult à faire au prendre. Chev. 162. 6254.  
Charr. 692. 942. 2971. Erec 6349, as congiez prendre (= au prendre les congiez, cfr. Tobler a. a. O.). eb. 5219, Erec li dist au congiez prendre. eb. 6357. 5257. Charr. 5287. Chev. 2615.

**Querre:** Charr. 1056, Del'querre plus ne se delaie.

**Rasanbler:** Charr. 4704, Del'rasanbler n'est pas pris termes.

**Recevoir:** Perc. 3726, Car ne vos porés descombrer Dou recevoir.

**Reconoistre:** Chev. 2895, Au reconoistre molt tarda.

**Reconter:** Erec 6435, li reconters me seroit gries.

**Recorder:** Chev. 6763, Ne ne me chant del recorder.

**Recovrier:** Perc. 157, Li rois Artus, sans recovrier, En perdi maint bon chevalier.

**Relever:** Perc. 797, . . . tans fu del relever.

eb. 10591, Au relever fu sans perece.

Erec 4586, au relever mout fort se blasme.

**Remenoir:** Charr. 140, Del'remenoir proier vos vuel. eb. 1107.

**Rendre:** Charr. 5084, Que cil n'ont nul talant del'randre. Chev. 6253

**Renkéoir:** Perc. 5061, Qui fait folie sel conpert, Si qu'il se gart del renkéoir.

**Repairier:** Erec 276, ou repairier se sont tuit mis.

eb. 2261, au repairier de cel tornoi . . .

**Repentir:** Erec 2526, mais tart uenroiz au repentir.

Charr. 3047, Au repantir vanroiz à tart.

**Respitier:** Charr. 3506, N'i puet estre li respitiers.

**Retorner:** Charr. 1996, Del'retorner a fet grant san.

Perc. 2123, Atant dou retorner s'atorne.

**Retraire:** Erec 3813, . . . qu'au retraire est li branz brisie. eb. 2856.

**Revenir:** Perc. 4112, Que le revenir lor promet.

eb. 5290, Si me hastai dou revenir. eb. 8096.

Chev. 576, Au revenir por fol me ting.

eb. 3520. Charr. 5483.

**Rissir:** Chev. 5216, Que del rissir est il neanz.

**Savoir:** Erec 531, mout est bele, mes plus assez uaut ses sauoirs que sa beautez.

eb. 4605, sauoirs t'auoit son cuer doné.

Erec 4541, cele respont par grant sauoir.

eb. 6496. Charr. 2754. Chev. 2544. 6323.

**Séjourner:** Perc. 3278, Li séjourners seroit niens.

**Sentir:** Charr. 4675, Tant li est ses jeux dolz et buens, Et del'beisier et del'santir.

**Sivre:** Charr. 223, Que del'sivre s'antremeist.

eb. 1994, Li suidres ne vos valdroit rien.

**Soper:** Chev. 250, Del soper vos dirai briemant.

eb. 4888. Charr. 2071. Perc. 3112. Erec 279. 482. 487. 4247.

**Taillier:** Erec 5304, . . . au taillier plus de set anz mist.

**Taisir:** Erec 4594, taisirs ne nut.

Chev. 3832, Mes . . . le teisir Devriez vos asez voloir.

eb. 1726, S'i ai perdu ·I· boen teisir.

**Traire:** Charr. 4728, Que au traire les fers del'mur De la fenestre se bleça.

**Vangier:** Chev. 4544, Mes del vangier se poinne fort.

**Vanter:** Chev. 6572, le vanter.

**Vellier:** Perc. 2939, mais il avoient Mesaise . . . dou vellier.

**Venir:** Charr. 6591, Se fu si forz à son venir . . .

Erec 4000, Quant dou venir uos escondites.

Chev. 5656, Qu'an son venir si le navra Li lyeons . . .

**Veoir:** Chev. 708, Li veoirs li demore et tarde.

Perc. 9150, Car del véoir est il noiens.

eb. 6344. Charr. 3946, De son véoir.

Erec 5945, si que tot perdent lor ueoir.

**Vivre:** Chev. 5299, Que ja de l'uevre de nez mains

N'avra chascune por son vivre

Que ·III· deniers de la livre.

**Voloir:** Chev. 1429, ses voloirs. eb. 1427, de son voloir. eb. 1989, vostre voloir. eb. 2011. 2108. 3512. Charr. 634. 966. 1754. 5388.

Wie wir nun eben gesehen haben, gebrauchte Chrestien den Infinitiv, wie jedes andere Substantiv, mit dem bestimmten und unbestimmten Artikel und jedem Pronomen, ferner im Singular und Plural durch alle Casus und selbst mit einem flexivischen s.

Gar nicht selten setzte unser Dichter den Infinitiv als Substantiv ohne irgend einen logischen Grund, da sich daneben oft der Infinitiv ohne den Artikel abhängig von demselben Worte zeigt:

Perc. 797, tans fu del relever.

eb. 4515, tans est de cocier.

Charr. 467, Quant del couchier fu tans et leus . . .

Erec 5406, tens est de herberger enuit.

Chev. 2376, Einz se haste molt de descendre.

Charr. 3318, Li rois se haste del'descendre.

Erec 1421, Erec s'atorne de l'aler.  
 Perc. 6177, Et mesire Gauwains s'atorne d'aler apriès.  
 Erec 5554, trop me sui dou dire tenuz.  
 eb. 3536, de parler ne se pot tenir.  
 Charr. 140, Del'remenoir proier vos vuel  
 Erec 6475, li rois de remenoir le proie.  
 Perc. 2847, De ce, biaux frère, vous casti De trop parler.  
 eb. 10456, Del céler moult bien te casti.

Auch der Verbindung des substantivirten Infinitivs mit einem andern Substantiv begegnet man:

Chev. 2800, Bien sevent, que de lor parler  
 Ne de lor siegle n'a il soing.  
 Perc. 7586, Del errer ne del duel qu'il font  
 Riens plus à dire ne me plaist  
 eb. 8676, biaux poindres et biaux eslais.

Treten zu dem substantivirten Infinitiv anderweitige Bestimmungen, so kann er diese, wie das Substantiv, in Form eines attributiven Adjektivs (a) oder objectiven Genetivs (b) zu sich nehmen.

- (a) Perc. 41, Jà nule rien ne demandast  
 De biau mangier que lui pleüst..  
 eb. 278, li plus biaux mangiers.  
 eb. 8676, biaux poindres et biaux eslais.  
 eb. 6046, Assés grant loisir en éus.  
 Charr. 2754, Molt avez or dit grant savoir.  
 Erec 6496, un mout grant sauoir. eb. 4541.  
 Chev. 1726, S'i ai perdu .I. boen teisir.  
 Perc. 3832, Si ot en lui si fol quidier.
- (b) Chev. 708, Li veoirs li demore et tarde Del vilain. (cit. v. Tobler. Gött. gel. Anz. 1875 p. 1076).

Weitere Belege aus Chrestien finden sich:

Chev. 6624, A l'eschevir del seiremant  
 Rien de son preu n'i oblia Cele..  
 eb. 3088, Qu'ele dira, que au passer  
 Del pont ensi li meschei...  
 Perc 9212, A ce poés-vos bien entendre  
 Que grant descrois (wohl in desrois zu ändern) ot au destendre  
 Des arbalestres et des ars.

Andrerseits hat der Infinitiv mit dem Artikel noch genug von seiner verbalen Kraft, um ein Adverb (a) oder ein Accusativobject (b) bei sich haben zu können.

- (a) Perc. 2841, Et gardés que vous ne soiés  
 Trop parliers ne trop noveliers:  
 Nus ne puet estre trop parliers...

Charr. 2656, Et cil del' tost feire se lassent.

Erec 1404, le cheual ensele et enfrene, dou bien apareillier se peine.  
eb. 6710, si se poinne mout dou bien faire.

(b) Chev. 4157, Si n'i ot que de l'avalier le pont.

Erec 4240, et commande tost aprester, le soper et les tables metre.

Charr. 4728, Porce qu'il set tot de séur

Que au traire les fers del' mur

De la fenestre se bleça.

Chev. 2615, au congie prendre.

Wie sich soeben gezeigt hat, nimmt somit der substantivirte Infinitiv bei Chrestien, wie überhaupt im Altfranzösischen, bald an der Natur des Substantivs, bald an der des Verbums Theil. Anders im classischen Latein, wo der substantivische Infinitiv noch soviel verbale Kraft in sich behalten hat, dass, wenn nähere Bestimmungen hinzutreten, nur Adverbien oder Accusativobjecte ihn begleiten können; erst in späterer Zeit findet sich ganz vereinzelt der vom Infinitiv abhängige Genitiv (cfr. *Dräger*, hist. Syntax I. 305). Ausgenommen jedoch sind die neutralen Pronomina im Singular, welche im Lateinischen stets als attributive Adjective mit dem Infinitiv verbunden werden.

Je näher wir der neufranzösischen Periode kommen, um so mehr verliert sich der Gebrauch des Infinitivs als Substantiv und in der neuesten Zeit haben auch die wenigen Formen, die noch als substantivirte Infinitive im Gebrauch sind, nur nominale Kraft, sodass sie nur eine attributive Bestimmung zu sich nehmen. cfr. *Mätzner*. Synt. I. 342.

Zur Geschichte des substantivirten Infinitivs vergleiche die bereits oben angeführten Abhandlungen von:

**Wulff** p. 52—60. Darin (Roland, Rou, Dolopathos) p. 37. Gullberg (M. de France) p. 37.

**Stimming** (Commines), Zeitschr. f. rom. Phil. I. 217.

**Glauning** (Marot) p. 22. Vogel's (Pierre de Larivey), Böhmer's rom. Stud. V. 510.

**Leander** (Rabelais) p. 20. Glauning (Montaigne), Herrig's Archiv II. 336.

**Beckmann** (Malherbe) p. 45.

## Cap. II.

### Der Infinitiv ohne Präposition.

Das Altfranzösische hatte noch keine so festen Regeln für die Anwendung des reinen und präpositionalen Infinitivs, wie es im Neufranzösischen der Fall ist. In der alten Sprache konnte zum grossen Theile der Infinitiv mit der Präposition à gleichzeitig neben dem ohne Präposition stehen, ohne dass dadurch ein Bedeutungsunterschied verbunden war. Dieses Eindringen der Präposition à erklärt Lachmund a. a. O. p. 2 mit Recht aus der ursprünglichen Bedeutung und dem Wesen des Infinitivs, als eines erstarrten Nominal-Casus.

1) Der reine Infinitiv entspricht einem Nominativ.

a) Als solcher vertritt er die Stelle des Subjectes.

Diesen Gebrauch zeigte bereits das Lateinische:

Dulce et decorum est pro patria mori.

Der neufranzösische Infinitiv findet sich in dieser Weise theils ohne den Artikel, theils mit demselben (*Mätzner*, Synt. I. § 8). Aus Chrestien dagegen lassen sich hierfür nur Beispiele anführen, in denen der Infinitiv, wie ein Substantiv, stets flektirt und zumeist mit dem Artikel erscheint. Ohne den Artikel finde ich ihn nur in den folgenden Stellen:

Charr. 1335, Pansers li plest, parlars li griève.

Erec 4594, ainz taisirs à home ne nut, mais parlars nuit mainte foié.

Erec 4605, sauoirs t'auoit son cuer doné.

Nach unpersönlichen Verben setzte das Altfranzösische gewöhnlich den Infinitiv als logisches Subject entweder ohne Präposition, entsprechend dem Lateinischen, oder mit der Präposition à, und nur selten findet man den Infinitiv in dieser Verwendung mit der Präposition de. Umgekehrt im Neufranzösischen, welches bis auf wenige Ausnahmen (cfr. *Mätzner*, Gr. p. 417) nach den unpersönlichen Verben de mit folgendem Infinitiv gebrauchte. Bei Chrestien steht als logisches Subject der reine Infinitiv nach folgenden unpersönlichen Verben, wobei



das grammatische Subject *il* oder *ce*, abweichend vom Neufranzösischen, fehlen kann:

*Convenir*, vorherrschend mit reinem Infinitiv.

a) Mit dem grammatischen Subject *il*:

*Chev.* 733, *Qu'il me covient molt loing errer.*

*eb.* 1807. 3376. 3383. 3984. 5498. *Perc.* 1967, 2658. 2832. 5622.  
6064. 6698. 7182. 8475. *Charr.* 2758. 3048. 3355. 3817.

b) Ohne grammatisches Subject:

*Chev.* 1850, *Vos covendroit boen consoil prandre.*

*eb.* 1854. 2945. 3077. 3380. 3986. 4140. 4699. 4950. 5327. 5334.  
5465. 5533. 5536. 5553. 5885. 6387. 6487. 6511. 6545. *Perc.*  
348. 2904. 3382. 3574. 3858. 4918. 4968. 5404. 5417. 5770.  
6068. 6288. 6628. 7404. 8319. 8755. 9395. 9895. 10527. *Charr.* 1049.  
1170. 1206. 1425. 1788. 2146. 2436. 2462. 2857. 4139. 4174.  
4618. 4930. 6140. *Erec* 249. 565. 866. 1022. 1076. 1627.  
2234. 2554. 2560. 3140. 4092. 4178. 5961. 3790. 5214. 6148.  
6504. 893.

*Estouvoir* hat bis auf zwei Beispiele, wo sich *à* mit folgendem Infinitiv findet (cfr. Cap. III, B. i. c.), bei Chrestien den reinen Infinitiv nach sich:

a) Mit dem grammatischen Subject *il*:

*Erec* 4756, *dame, fait il, il uos estuet cest duel lessier et oblier.*

*eb.* 5800 . . , *qu'il m'estoura merci atendre et deprier estre mon uuel.* *eb.* 6894. *Chev.* 4644. *Perc.* 875. 3765. 4016. 7077.  
*Charr.* 61. 2866. 3844. 3848.

b) Ohne grammatisches Subject:

*Perc.* 205, *Par le forest, par les contrées, Les esteura ensi aler...*

*eb.* 38. 1032. 1628. 2838. 4020. 4130. 4258. 4539. 4541. 4801.  
7524. 7990. 8500. 8840. 8954. 9780. *Chev.* 1444. 4290. 2508.  
5491. 5828. 6764. *Charr.* 1426. 1503. 1770. 1811. 2649. 2743.  
3686. 3851. 4078. 5198. 5639. *Erec* 46. 88. 182. 264. 844.  
846. 901. 2016. 2196. 2584. 2857. 3024. 3050. 3439. 3565.  
3762. 3819. 3996. 4103. 4149. 4334. 4497. 4978. 5021. 5431  
5827. 6661.

*Besoiner.* Ohne grammatisches Subject:

*Chev.* 2963, *Les temples et le front l'en froit.*

*Qu'ailors point metre n'en besoingne.*

*Perc.* 3731, *se faire le besongne.*

*Loisir*, unpersönlich gebraucht, findet sich bei Chrestien stets mit reinem Infinitiv.

a) Mit dem grammatischen Subject il:

Charr. 4980, se il hui venir me loist de Méléagant au desus.

b) Ohne grammatisches Subject:

Chev. 3334, Que plus remenoir ne li loist.

eb. 4030, Que plus demorer ne me loist.

eb. 5670, Que des or mes faire vos loist...

Perc. 8595, Jà ne quier que mentir m'en loise.

eb. 10197, ... Ains que de moi partir vos loise.

Charr. 4432, se feire li léust. eb. 5009, Nè tant reposer ne se  
quièreient Qu'aleinne rebrandre lor loise.

Erec 3291, seoir et parler uos i loist.

Plaire, eine Ausnahme ist es im Altfranzösischen, wenn dieses Verb mit reinem Infinitiv erscheint. Gewöhnlicher ist bei plaire der mit à begleitete Infinitiv (cfr. Cap. III, B. 1. c.). Vier Mal wendet Chrestien den reinen Infinitiv an und zwar ohne grammatisches Subject:

Perc. 7522, ... Se destomer vos en pleüst.

Erec 1318, et se uos plaît un pou atendre.

Chev. 1424, ... Et qu'a lui parler li pleust.

Charr. 812, Chevaliers, se toi plest A moi combatre par igal.

In den beiden letzten Beispielen gebrauchte der Dichter vielleicht den reinen Infinitiv, um den Missklang des verdoppelten à zu vermeiden.

Weitere Beispiele, wo plaire mit reinem Infinitiv steht, finden sich bei Mätzner, Altfranzösische Lieder:

XVI v. 43, se il vous plaît vouloir.

XXVIII v. 4, si li plaisoit oir.

ferner in Auc. et Nic. 39. 16,

Plairoit vos oir un son d'Aucassin un franc baron.. ?

Das neufranzösische il fait mit Adjectiv und zugehörigem reinen Infinitiv findet sich bereits bei Chrestien:

a) Mit dem grammatischen Subject il:

Chev. 6593, Il le feroit boen aler querre.

Perc. 1173, si li demanda Se il faisoit bon séjourner lueques, por  
son fil sauver.

eb. 7826, Et, se la messe est coumencie, Tant i fera il mellor estre,  
Tant i demeure que li prestre Aura tout dit et tout canté.

b) Ohne grammatisches Subject:

Chev. 1395, Et ci li fet boen sejourner.

Perc. 1180, Et ci feroit moult boin manoir.

eb. 1919, Et moult mellor baisier vos fet Que cambourière...

Valoir mieux, nur mit reinem Infinitiv:

Charr. 3398, Amis, mialz vos valdroit atandre . . Tant que vos plaies fussent saines.

Dieselbe Gebrauchsweise findet sich auch in folgenden Beispielen:

Livres des Rois 56. cit. v. *Wulff* p. 53.

Aiol 5518. cit. v. *Lachmund* p. 19.

M. de France I, 338. I, 368. cit. v. *Gullberg* p. 41.

Rabelais I, 15. cit. v. *Leander* p. 13f.

Dagegen citirt *Wulff* p. 66 den Infinitiv mit à:

Livres de Rois 296, vall mierz a servir a mei u a Sesac.

Venir mieux hat bei Chrestien beide Infinitive ohne Präposition; die heutige Sprache würde vor den zweiten, durch ein vergleichendes que eingeführten Infinitiv die Präposition de setzen.

Perc. 2219, Et, si vos di sans decevoir,

Que assez venroit mius licer

A home qu'à fame baer.

Denselben Gebrauch belegt *Darin* p. 39:

Rou 11085. 11836. Dolopathos 38. 94. 170. 253. 257.

*Gullberg* p. 41: M. de France II, 151.

Ein Beispiel mit dem Infinitiv und à nach venir mieux giebt *Lachmund* p. 19:

Guill. d'Orange V, 4031, miex vos venist les haster à torner.

b) Der reine Infinitiv steht als prädicative Bestimmung nach sembler, wie im Neuf Franz.:

Erec 6875, mais ie ne unil pas faire croire chose qui ne semble estre uoire. eb. 3177.

Charr. 2512, Et sa fame, Qui sanbloit estre boene dame . . eb. 1872

Perc. 7916, Si vit séoir une pucière

Qui moult li samblast estre bele... eb. 6947. 10445.

2) Der reine Infinitiv entspricht einem Accusativ.

a) Die Hilfsverben des Modus: vouloir, devoir, pouvoir, savoir, oser, soloir.

Diese Verben finden sich bei Chrestien mit einer

Ausnahme (cfr. Cap. III. B. 2. a α.) wie im Neufranzösischen mit reinem Infinitiv.

Mit vouloir begriffsverwandt sind folgende Verben:

Deigner, stets mit reinem Infinitiv:

Chev. 1008, Mes onques chevalier n'i ot

Qu'a moi deignast parler .J. mot.

eb. 3144. 3677. 4111. Perc. 3687. 4630. 6529. 9935. Charr. 123. 677. 1236. 1671. 2602. 4199. 6000, ... Que por biauté nè por avoir Deignast nule de les (l. d'eles) avoir Cil chevaliers. Erec 1271. 3264. 3330.

Querre: Charr. 1670, Dahez ait qui joer i quiert.

eb. 2636. 3291, 5022, 5025, 5406. Erec 2432. 2553. 2932. 3148. 3900. 6880. 3381. 5962. Chev. 235. 244. 716. 2258. 3748. 4447. Perc. 5834. 5494. 8416. 9588. 10593.

Enquerre: Charr. 3260, Jà ne t'anquier dire losange.

Rover: Perc. 8418, Ains monterai, se j'onques puis, Sor le roncín et querre ruis U jou me puisse confesser.

b) Die Verben der Willensäusserung.

Diese werden bald mit reinem Infinitiv, bald mit à und folgendem Infinitiv gebraucht:

Vouloir mieux hat beide Infinitive ohne Präposition nach sich:

Chev. 6532, Mialz volsist estre pris an Perse...

Que leanz estre antre les murs.

Perc. 7554, N'ai pas de ma mort tel paor Que jà mius ne voelle à honor La mort soffrir et endurer Que vivre à honte et parjurer.

Charr. 1114, ... Et s'asez mialz morir ne vuel

A enor que à honte vivre.

eb. 3090, Mialz voel morir que retormer.

eb. 3107, Mialz se voloit-il mahaigrier

Que chéoir el pont et baignier An l'ève.

eb. 4239, Malveise est qui mialz vialt morir

Que mal por son ami soffrir.

eb. 4243, Mialz voel vivre et soffrir les cos

Que morir et estre an repos.

Weitere Belege giebt *Darin* p. 39: Roland 536.

Rou 3057. 5027. 14558. 15534. Dolopathos 209, ferner *Gullberg* p. 41: M. de France I, 96. I, 144. I, 258. II, 177. II, 190. II, 294. II, 397.

Gleich an dieser Stelle mögen, als mit den soeben besprochenen, abweisenden Wunschsätzen gleichwerthig,

die mit einz que und eincois que eingeleiteten Erwähnung finden:

Chev. 6107, Entrebeisier et acoler s'alassent, einz que afoier.

Charr. 2970, Sire an vostre servise Devriens toz noz pooirs metre  
Et doner einçois que prometre.

Hiermit ist zu vergleichen:

Perc. 4622, La mors ki si me desconforte,

Por coi prist s'arme ains que la moie?

Dieselbe Gebrauchsweise zeigt sich auch bei

Rabelais I, 58, le clair soleil, ains qu'estre en occident, lairra espandre  
obscurité.

eb. V, 47, feray le chois d'estre desgradé ras, ainçois qu'estre jamais  
angarié. cfr. Leander p. 14.

Desirer: Erec 3629, por ce qu'auoir la desiroie...

eb. 4491, mais uostre non sauoir desir.

Convoiter: je einmal mit reinem Infinitiv und dem  
Infinitiv mit à (cfr. Cap. III, B. 2. a. β.)

Perc. 2714, Li preudom li convoite tant

D'armes ensignier et aprendre.

ebenso bei M. de France I, 292,

Ce qu'elle covoitte savoir

(cit. v. *Gullberg* p. 39.)

Creindre: Chev. 890, Qu'il crient sa poinne avoir perdue. eb. 1946,

S'i crient il estre mal venuz. eb. 2797, Qu'il crient entr'ax issir

del san. Perc. 778, Moult en crémoit avoir anui. Charr. 3441,

Se tu la reine li ranz Criens-an tu avoir desenor?

Der Infinitiv mit à, den wir bei Chrestien nach  
creindre nicht gefunden haben, wird aus altfranzösischer  
Zeit belegt von:

*Wulff* p. 65, aus *Livres des Rois* 12,

e cremeit a mustrer a Hely la visium.

*Lachmund* p. 7, aus Perc. (Forts.) 17000,

Tant le crémoie à travellier. eb. 30206, Et jou vos crienc à anuier.

Doter erscheint bei unserm Dichter gleichmässig mit  
reinem Infinitiv und dem Infinitiv mit à (cfr. Cap. III, B. 2. a. β.):

Chev. 145, Se correcier ne vos dotasse.

eb. 549, Que folie feire dotasse.

Perc. 7728, Et Percevaus, qui moult doutoit

Avoir vers Damledieu mespris...

Die beiden Verben creindre und doter finden wir

noch im 16. Jahrhundert bald mit reinem Infinitiv, bald mit demjenigen mit à belegt: Commynes, cfr. *Stimming* p. 214 und 216. Marot, cfr. *Glauning* p. 24. Pierre de Larivey, cfr. *Vogels* p. 515. Montaigne, cfr. *Glauning* p. 338.

c) die Verben des Veranlassens und des Zulassens.

1) Faire in der Bedeutung „veranlassen“ hat bei Chrestien stets den Infinitiv ohne Präposition nach sich.

Interessant ist die Verbindung von faire mit croire „glauben machen“. Im

Erec 6875, mais ie ne uuil pas faire croire chose qui ne semble  
estre uoire,

finden sich diese beiden Verben ohne Präposition verbunden, im

Chev. 3580, Par foi, fet ele, jel sai bien, Que c'est parole tote voire;

Mes por ce ne fet mie a croire, Que vos aiez plus mal de moi;  
steht die Präposition à dazwischen, und die neufranzösische Gebrauchsweise zeigt sich im

Perc. 9963, Sire, fait-il, dont m'a menti La demoisièle ki me dist

Et por voir acroire me fist C'une fois...

Dagegen findet sich bei Chrestien nicht faire assavoir „zu wissen thun“, was sonst im Altfranzösischen zu belegen ist:

Richart 778, ie fach bien assavoir que...

Moland et Hericourt, nouvelles d. XIII. siècle: Jou li empereres de

Busance et li sires de Grese fac à savoir. (cit. v. Lachm. p. 13).

Unser Dichter schreibt:

Erec 6740, et quanque fu, et quanque iert, li font certainement  
sauoir sanz mentir et sanz decevoir.

Perc. 335, Le duel, l'esvanuiscement,

Tout ferai savoir a la gent...

Nicht selten ist im Altfranzösischen faire savoir in der Bedeutung von faire que sages „thun das, was ein Weiser thut“. Belege für den letzteren Ausdruck giebt Tobler, Zeitschr. f. rom. Phil. I. 6.

Für die Ausdrucksweise faire savoir lassen sich aus Chrestien folgende Beispiele anführen:

Chev. 5214, Si n'avez mie fet savoir,

Quant vos estes venuz ceanz.

eb. 5707, Mes prenez (si feroiz savoir)

Ma fille a trestot mon avoir.

eb. 4770, Mes ne feroie pas savoir,

Se je sanz congie m'an aloie.

Erec 16, .. que cil ne fait mie sauoir

qui sa science n'abandone...

Charr. 3246, Porce feroies tu savoir

Se la bataille li toloies.

Perc. 6515, Mais prendés, si ferés savoir,

Tot le harnas et l'autre avoir.

eb. 8410, Laissiés-le, si ferés savoir.

Mit faire gleichbedeutend sind:

Rover: Charr. 2833, Or est li chevaliers si pris

Qu'el panser demore et areste

Savoir s'il an donra la teste

Celi qui la rueve tranchier.

Beispiele für à mit folgendem Infinitiv giebt *Lachmund* p. 14:

Guill d'Orange I, 1735, qui te rova à venir à mon pié. eb. V, 3644.

Commander hat bei Chrestien zum grösseren Theil reinen Infinitiv nach sich:

Perc. 4432, Et li sire au varlet commande

L'ève doner et napes traire.

eb. 5279, Luès à ·I· serjant les comande moult bien garder. eb. 5463,

Et puis désarmer le commande. eb. 5612, Et li rois aler li co-

mande. eb. 6730. „Fille, qui vos comande Venir clamer à che-

valier?“ Charr. 242, Comandez les chevax forstreire .. eb. 2530,

As uns comande oster les seles Des chevax et bien conréer. eb.

3420, .. et comande pener De lui servir ces... eb. 4958, Lor

chevax amener comandent. eb. 6133, Puis comanda les huis

barrer.

Erec 153, sa pucele commande aler isnelement à lui parler. eb. 2900,

les trois cheuax li (sc. Enide) commandoit deuant li mener et

chacier. eb. 4261, son cheual commande enseler. eb. 1422.

2006. 2284. 2325. 4240. 4248. 5088. 5532. 6423. 6514 6517.

6765. 6787. 6808.

Loer: Chev. 1313, Si com je vos lo contenir.

eb. 1654, ... qui bien feire li lot.

Perc. 1788, Vous lo-jou au mostier aler.

eb. 7488, mais je loc prendre ·I· respit de ceste batalle Jusqu'à ·I· an.

eb. 7979, Por çou vos en loc bien raler

Et de ceste angarde avaler.

2) Laissier in der Bedeutung „zulassen“ kommt im Altfranzösischen nur mit reinem Infinitiv vor.

Mehr oder weniger synonym mit laisser sind:

**Donner:** Chev. 1443, Et dex li doint ancor changier!

eb. 3803, Et dex vos i doint sejourner.

eb. 4171. 4462. 4993.

Perc. 206, Tant ke Dex lor donra trova La cour ... eb. 1765, Et si vos doinst si contenir ... eb. 4160. 8218. 10418. Charr. 2219, Et jà Dex joir ne t'an doint! eb. 2828, ... Et si te doint bien exploitier De ce que tu as entrepris! Erec 3312, quant ie d'amor uos doing requerre, ne m'en deuez pas escondire. eb. 5620, et Dex... uos en doint à ioie uenir.

Otroier gebraucht Chrestien nur mit à und folgendem Infinitiv (cfr. Cap. III. B. 2. a. γ.).

Beispiele mit reinem Infinitiv finden sich bei *Mätzner*, Altfranzösische Lieder III. 29:

Que crueus fait ses cuers se li otroie

Moi enhair, dont je la voi certaine ...

bei *Lachmund* p. 14 aus Trist. I. p. 203:

prendre m'otroi ou essilier.

Violette 5870, oiés messe dou Saint Espier

Que toutes malvaisties querpir Vous otroit Dex.

**Soffrir** bei Chrestien nur mit reinem Infinitiv:

Perc. 3347, Biaux sire, icele vraie crois

U Dex soffri pèner son fil...

eb. 6659, . . Ains que cestui désavenant

Faire en mon ostel vos sofrisce.

Erec 1010, où tu sosfris ton nain en rieure ferir la pucele ma dame.

**Belege für à mit folgendem Infinitiv** giebt *Lachmund* p. 14 aus

Guill. d'Orange V, 4810, vos veil... demander que tu me soffres ton cors à adouber.

Richart 4409, que vous souffres à metre

Le cors de chevalier en terre.

d) **Verba Sentiendi.**

Diese finden sich bei unserm Dichter bis auf eine Ausnahme (cfr. Cap. III. B. 2. a. δ.) mit reinem Infinitiv: **Ouir** und **Veoir**; daher auch der reine Infinitiv nach

**EZ-VOS:** Charr 2780, Que que cil merci li demande Atant ez-vos parmi la lande Une pucele l'anbléure Venir sor une fauve mure, Desafublée et desliée.

e) Dieselbe Gebrauchsweise zeigen die **Verba Cogitandi**:



Cuidier und Penser, welches letztere bei Chrestien nur einmal mit reinem Infinitiv zu belegen ist:

Erec 3416, mout est li cuens de male part, que sa fame tolir li pense et lui ocire sanz deffanse.

Ueber penser à und de mit folgendem Infinitiv (cfr. Cap. III. B. 3. a. und A 3. c. β.).

f) Dagegen lässt Chrestien nach den Verbis Declarandi bis auf eine Ausnahme, wo der reine Infinitiv steht, den Infinitiv mit à folgen (cfr. Cap. III. B. 2. a. ε.).

Diese Ausnahme ist:

Dire: Perc. 6162, Et tel amende l'en fesisce Que tuit si ami et le mien  
Le desissent tenir à bien.

(bereits cit. v. Lachmund.)

3) Der reine Infinitiv nach den Verben der Bewegung.

Mit reinem Infinitiv stehen bei Chrestien: Aler, Venir, wofür Belege anzuführen, ich mir ersparen darf, ferner

Mener: Chev. 1038, Sel mena seoir en ·I· lit.

eb. 4008, Quant ore fu, si l'en menerent Colchier en une chanbre clere.

Charr. 2188, Le chevalier couchier an mainnent.

eb. 4458, Lors l'en mainne li rois la reine vëoir.

Erec 4860, ... un garçon qui uoloit mener son destrier à l'eue abeurer.

Perc. 1037, .. Que vostre fil volés mener

A saint Brandain d'Escoce orer.

Corre: Chev. 1302, ... Que les mains tenir ne li cort.

Perc. 2746, Le varlet afubler en court.

eb. 7264, Maintenant ceurt les armes prendre Cele ..

Charr. 3326, Si le cort molt tost saluer.

eb. 2557, Cil corent le mangier haster.

eb. 4439, Sel' cort beisier et acoler.

Erec 1235, .. qui le corrurent desarmer.

eb. 3246, deuant corrut auant conter qui li cuens ueoir le uenoit.

eb. 809. 2618. 2876. 3474. 4850. 5509. 6210.

Envoier: Perc. 3707, Cil del castel qui l'ont véue

Envoient savoir et enquerre...

Charr. 5830, Talanz li prist qu'ele l'anvoit

Les rans cerchier tant qu'an le truïsse.

Chev. 1879, Cele fet sanblant, qu'anvoit querre

Mon seignor Yvain en sa terre.

Erec 1909<sup>1</sup>, li rois le don li outroia, et par son roiaume enuoia toz  
les rois et les contes querre.

eb. 1319, par tens uos enuoierai querre.

Dem altfranzös. envoyer querre entspricht einiger-  
massen das neufranz. envoyer chercher holen lassen.

Saillir: Charr. 1210, ... il saut Couchier avoec la dameisele.

Emporter: Perc. 727, Puis l'emportèrent entières.

4) Elliptisch kann der reine Infinitiv, wie im Neu-  
franz., in Form der Frage (a) und des Ausrufes (b) Ver-  
wendung finden, wozu ich auch savoir „nämlich“ (c)  
rechne.

Aus Chrestien kann ich folgende Belege hierfür  
geben:

(a) Chev. 2023, „Et la biautez, qu'i a forfet?“

„Dame, tant, que amer me fet.“

„Amer? et cui?“

Erec 843, se tu uez auoir l'esprouier, mout le t'estuet comparer,  
chier. comparer, uassax, et de quoi?

(b) Perc 7960, Remanés, si créés mon los.

„Remaindre! sire, et jou por coi?“

(c) Charr. 2832, Or est li chevaliers si pris

Qu'el panser demore et areste,

Savoir s'il an donra la teste Celi...

Auch in indirecten Fragen (d) und relativen Sätzen  
(e) kann statt des bestimmten Modus der reine Infinitiv  
eintreten, ein Fall, der dem Lateinischen unbekannt ist:

(d) Nach savoir mit einem Fragewort:

Chev. 2786, Que l'en ne le seust ou querre.

eb. 3906, se il seust, Ou trover mon seignor Gauvain.

Charr. 3091, Cil ne li sèvent plus que dire.

eb. 2746, Nè ne sa où aséurer.

eb. 3621, Mainz estors fiers et durs et lons S'antredonèrent par igal,

C'onques nè del bien nè del mal Ne s'an sorent auquel tenir.

Erec 3711, que ele ne set lequel faire.

eb. 5098, or ne li set que reprochier Erec...

(e) Nach avoir mit que als relatives Neutrum:

Chev. 1628, N'i eussiez que demorer.

eb. 4454, ... Donc n'as tu ci que demorer.

eb. 5887, ... N'i eust mes que demorer.

eb. 6404, A ce n'ai ge que demorer.

- Perc. 1420, Vallet, de chou n'ai-jou ke faire.  
 eb. 3583, N'ont que boire ne que mangier.  
 Charr. 3946, De son véoir n'ai-ge que faire.  
 Erec. 1621, Quant ou mantel n'ot rien que faire...  
 eb. 2707, n'ai que faire d'or ne d'argent.  
 eb. 5178, en eles n'ot que enseigner.  
 eb. 6106, car uos ni auez que atendre.  
 Perc. 8335, Se j'avoie sour coi monter...

Zu solchen Beispielen, wie sie eben (4 e) erwähnt worden sind, macht *Scheler* in seiner Anmerkung zu Les Enf. Og. v. 80 mit Recht die Bemerkung, dass man derartige Wendungen nicht zu verwechseln hat mit denjenigen, wo que die Conjunction ist und ne . . . que gleichbedeutend ist mit seulement, rien que wie in folgenden von *Scheler* a. a. O. angeführten Stellen:

- Enf. Og. 921, Savoir povez k'en aus n'ot k'esmaier. eb. 1056.  
 eb. 2015, En Brunamon n'en ot que aïrer.  
 eb. 4536, El roi Charlon n'en ot k'esléecier.

Eine ähnliche Verbindung aber mit anderer Bedeutung ist diejenige mit demselben que, wofür auch mais que, fors und se . . . non in Verbindung mit ne eintreten kann, wonach dann de mit dem durch den Artikel verbundenen Infinitiv zu folgen pflegt.

Zu den bereits von *Tobler*, Zeitschr. f. rom. Phil. I, 10 f. aus Chrestien gegebenen Beispielen:

Chev. 2623. 3113. 4157. Perc. 5521. 7078. Charr. 244.  
 werden noch zwei hinzugefügt:

- Charr. 4148, Ft s'il les puet tenir ou prendre  
 Jà n'i aura mès que del' pandre  
 Ou de l'ardoir et del' noier.  
 eb. 5240, S'estoit venu à l'estovoir  
 Qu'il n'i avoit que del' movoir.

5) Schliesslich sei die Aufmerksamkeit auf den Infinitiv gelenkt, der im Altfranz. die Stelle eines negativen Imperativs in der zweiten Person des Singulars vertreten kann. cfr. *Diez* III, 211 f., *Wulff* p. 34 ff.

*Tobler*, Gött. gel. Anz. 1872 p. 895 belegt diesen Gebrauch durch folgende Beispiele aus Chrestien:

- Chev. 732, Garde, ne demorer tu pas!

Perc. 8068, Garde nel en penser tu jà

Que tu sor ton ceval me metes.

Erec 988, ne m'ocire tu pas.

wobei er auch aufmerksam gemacht hat auf „die Hinzufügung des persönlichen Fürwortes zum negativen Imperativ oder dem ihn vertretenden Infinitiv“ Den eben erwähnten Stellen will ich noch die beiden folgenden aus Chrestien anreihen:

Charr 2888, Ne l'espargnier-tu pas.

Ohne persönliches Fürwort:

eb. 2825, Ne croire pas ce traïtor!

Weitere Belege aus altfranzösischer Zeit finden sich bei *Diez* III, 212. *Wulff* p. 34 ff. aus Roland 1113. 2337; zahlreiche Beispiele aus le Psautier d'Oxford; Les Livres des Rois 126. 59. 76 C. III C. 73. 87. 166. 17. *Darin* p. 40 aus Rou 5463. 14931 13015. 7065. Dolopathos 265. 316. 389. 178. 269. 271. 272. 349. 391. *Gullberg* p. 42, f. aus M. de France I, 430. I, 460. Graellent 23. II, 257. II, 288 II, 478.

Jedoch kann im Altfranzösischen, wie hier sogleich hinzugefügt werden soll, auch der positive Imperativ durch den Infinitiv (mit de) nach der Partikel or ersetzt werden (cfr. *Diez*, III, 211), wofür aus Chrestien ein Beleg gegeben werden kann:

Erec 3519, or tost, fait-il, d'esperoner.

In den meisten Fällen aber ist dieser Infinitiv durch den Artikel zum Substantiv erhoben. cfr. *Diez* a. a. O. und *Grimm*, deutsche Grammatik IV, 87.

Aber nicht nur der Infinitiv mit de, wie *Diez* und *Grimm* bemerkt haben, sondern auch der Infinitiv mit à kann nach der vorausgehenden Partikel or einen positiven Imperativ im Altfranzösischen vertreten, was ich belegen kann aus:

Chev. 1125, Or au 'cerchier par toz ces engles!

Statt des Infinitivs kann auch ein Hauptwort eintreten:

Perc. 7291, „Or as armes, signor!

S'irons prendre le traïtor

Gauwain, ki mon signor ocist.“

Cap. III.

Der Infinitiv mit Präpositionen.

Die Präpositionen, die Chrestien vor den Infinitiv treten lässt, sind *de*, *à*, *por*, *en*, *après*, *par*, *sans*. Das gleiche Schwanken, auf welches wir oben in der Anwendung des reinen Infinitivs mit dem präpositionalen Infinitiv, besonders demjenigen mit *à*, hingewiesen haben, besteht im Altfranzösischen bekanntlich auch in der Wahl einiger vor den Infinitiv zu setzenden Präpositionen. Dieses findet sich bei unserm Dichter hauptsächlich zwischen *de* und *à*, *à* und *por*, *à* und *en*.

In der ältesten Zeit hat der Infinitiv mit *à*, wie *Wulff* a. a. O. p. 67 f. bereits bemerkt hat, im Vergleich zu dem mit der Präposition *de* verbundenen Infinitiv das Uebergewicht. Im Laufe der Zeit aber hat die Präposition *à* immer mehr und mehr an Gebrauch verloren, wobei *de* am meisten gewonnen hat und schliesslich in seiner Anwendung einen weiteren Umfang angenommen hat als die Präposition *à*. Das Letztere ist bereits im 15. Jahrhundert der Fall. . cfr. *Vogels* a. a. O. p. 527.

Dieses Schwanken zwischen *de* und *à* ist aber keineswegs im Neufranzösischen vollständig durch feste Regeln aufgehoben worden, da sich auch heut noch Verben finden, welche eine doppelte Construction zulassen: bald den Infinitiv mit *de*, bald denjenigen mit *à*. Solche Verben hat *Carl Lorenz* in dem X. Jahresbericht über das Gymnasium zu Waren 1879 zusammengestellt.

Gleich an dieser Stelle soll die bekannte Anwendung von zwei Präpositionen vor dem Infinitiv Erwähnung finden, wofür bereits zahlreiche Belege für *por* . . . *à*, *de* . . . *à* und *sans* . . . *à* gegeben haben: *Dies* III, 236 und 244. *Wulff* p. 21 und 67, Anm. *Lachmund* p. 27 aus Perc. (Forts.). *Darin* p. 38 aus Dolopathos 375. *Gullberg* p. 42 aus M. de France: Espine 64. *Scheler*, Anm. zu Les Enf. Ogier v. 9 und Berthe au grand pied v. 2300.

*Scheler*, Anm. zu Dits et Contes de Baudouin de Condé v. 178 p. 383.

Zu diesen Beispielen führe ich zwei aus Chrestien mit de ..à und por...à an, wo ausserdem, abweichend von allen bereits citirten Stellen, der Infinitiv durch den Artikel zum Substantiv erhoben ist:

Erec 4391, granz uilté est de cheualier au desuestir et puis plaier  
et mener si uilainnement.

Perc. 667, Qu'il voloit iestre tous premiers  
Por le tornoi au comencier.

Diese doppelte Anwendung von Präpositionen vor dem Infinitiv scheint nach den oben angegebenen Belegstellen nach dem 13. Jahrhundert nicht mehr vorzukommen.

#### A. Der Infinitiv mit De.

1) Der Infinitiv mit de steht als logisches Subject:

a) bei estre mit einem Substantiv. (cfr. *Tobler's* lehrreiche Abhandlung in der Zeitschr. f. rom. Phil. I, 4 ff.).

Folgende Sätze aus Chrestien entsprechen nicht ganz dem heutigen Gebrauche, indem in ihnen entweder das grammatische Subject il oder ce fehlt oder der Infinitiv mit dem Artikel verbunden ist oder auch beides zugleich stattfindet:

Charr. 2026, De herbergier est huimès tans.

eb. 5977, Que granz déporz est de véoir...

Erec 1012, grant uilté est de ferir fame.

eb. 2091, de baisier fu li premiers ieus.

eb. 5406, tens est de herberger enuit.

Perc. 7100, Bien est huimais tans et raisons de herberger.

Erec 6194, ne d'enquerre ne li fu peinne dont ele ert, ne de quel pais.

Perc. 8512, Bien sai que miens en fu li tors

De vous sivre, se Dex me gart.

Erec 5230, dex, si li plaît, me lait tant uüre que ie encore en leu  
uos uoie où la poissance resoît moie de uos servir et honorer.

Perc. 9150, Car del véoir est il noiens

Avoec vostre oes por nule rien.

Chev. 5216, Que del rissir est il neanz.

eb. 264, Que honte fust de l'escondire.  
Charr. 5091, Folie seroit de l'anquerre.  
eb. 3444, Einz est péchiez del' retenir Chose.  
Perc. 797, tans fu del relever.  
Erec 6270, ia dou dire ne m'iert parece.

Dagegen sind nach neufranzösischer Weise in dem, worauf es hier ankommt, folgende Beispiele aus Chrestien gebildet:

Perc. 10045, Or m'est-il solas et delis  
De tes mençoignes escouter.  
eb. 6044, Ce es-tu li maléureus,  
Qui véis qu'il fu tans et leus  
De parler et si te téus.  
eb. 6382, Dont n'est-il solas ne délis  
De si bon chevalier véoir?  
eb. 7632, Certes, il n'est raisons ne biens  
D'armes porter, ains est graus tors,  
Au jor ke Jhésucris fu mors.

Die folgenden beiden Stellen sind bereits citirt von  
*Tobler* a. a. O. p. 6:

Cnev. 99, Il n'est corteisie ne san,  
De plet d'oiseuse maintenir.  
eb. 6756, Et s'il ne fust de parjurer  
Trop leide chose et trop vilainne.

b) bei estre mit einem Adverb:

estre tart, mit der Bedeutung „kaum erwarten können.“

Charr. 5045, Et Lanceloz cui molt fu tart  
De mon seignor Gauvain trover,  
An vient congié querre et trover Au roi.

Ausnahmsweise findet sich bei unserm Dichter der Infinitiv als Subject einmal ohne Präposition, wo das Prädikat durch faire mit einem Substantiv umschrieben ist. cfr. *Lachmund* a. a. O. p. 20:

Perc. 4984, Péciés vos fait ci arrester.

*Wulff* a. a. O. p. 53 giebt für diesen Gebrauch Belege aus *Passion du Christ*, *Psautier d'Oxford* und *Livres des Rois*.

In ausgedehnterem Masse findet sich bei späteren Autoren, besonders bei denjenigen des 16. Jahrhunderts, der reine Infinitiv als Subject nach être mit einem Sub-

stantiv, Adjectiv oder Adverb, ganz dem lateinischen Sprachgebrauch entsprechend. cfr. die oben angeführten Abhandlungen über Commynes p. 214, Marot p. 25, Pierre de Larivey p. 512, Rabelais p. 8, Montaigne p. 338, Malherbe p. 45.

c) bei unpersönlichen Verben:

**Chaloir:** Chev. 3720, Mes de conter ne de retenir

As genz, qui je sui, ne vos chaille!

eb. 6763, ... Ne ne me chaut del recorder,

Des qu'a lui m'estuet acorder.

**Tenir, mit der Bedeutung „geziemen, angehen“:**

Charr. 485, A vos, fet-ele, ne taint rien

Del' demander nè de l'anquerre.

Perc. 2567, D'el cuidioie que il tenist

Au roi que de chevalier faire.

2) Der Infinitiv mit de als unmittelbares Objekt nach transitiven Verben:

**Finer:** Chev. 1627, vos ne finiez de plorer. eb. 3814, ne finent de joie feire et de plorer. eb. 3932, ne fine de sopirer. eb. 4098, Onques ne les fina de battre. eb. 4807, Ne finera . . . Del chevalier au lyon querre. eb. 5804, D'errer a grant exploit ne fine. eb. 6512, . . . Ou il ne fineroit ja mes, De la fontainne tormanter Et de plover et de vanter.

Charr. 562, De l'esgarder onques ne fine. eb. 2704, de joer onques ne fine. eb. 3310, Einz ne finèrent d'avalier.

Perc. 4158, il ne fina de proïer Damledieu. eb. 186, ne finés de demander. eb. 696, Ne finèrent d'esperonner. eb. 1538, Jl ne finèrent hui d'aler. eb. 6262, D'errer vers Tintarguel ne fine. eb. 8886, Jl ne fineroient de traire.

Erec 3918, ainz ne fina de cheminer. eb. 4698, de son duel faire ne fine. eb. 4116, mes sire Gauuains tot ades ne fine d'Erec delaier. eb. 4558, ne fine de cheuauchier à grant exploit. eb. 270, dou cheualier suire ne fine.

**Estancher:** Perc. 7784, ... Quant le fier, qui ainc n'estança  
De sainier, devant toi véis.

**Mit einem sächlichen Object:**

Charr. 3312, Et voient Celui qui estanche  
Ses plaies et le sanc en oste.

**Parfaire:** Erec 1476, de l'esgarder ne pot parfaire.

**Escondire:** Erec 3999, Kex respont, grant folie dites, quant dou venir  
uos escondites.



**Statt des Infinitivs ein Substantiv:**

Perc. 7015, Et mesure Gauwains li a

Tonte la prière escondite.

3) Der Infinitiv mit *de* im Verhältniss eines Genitivs da, wo grösstentheils auch ein Substantiv im Genitiv stehen würde:

a) nach Substantiven, wo die lateinische Sprache den Genitiv des Gerundiums, selten den Infinitiv gebrauchte:

**Aie:** Chev. 5066, Qu'ele n'atant secors n'aie

De bien desresnier sa querele, Fors que de vos.

**Aventure:** Charr. 3088, Einz me voel metre en aventure

De passer outre et atoner.

**Baillie:** Erec 3829, . . . la force auez et la baillie de moi ocire ou de uif prendre.

**Congié:** Perc. 1749, Del anel prendre vos dōin-gié

Et de l'aumosnière congié.

Charr. 1118, . . . Se cil me donoient congié

De passer oltre sanz chalonge.

Erec 3276, de parler à li congié prist à Erec.

Chev. 2545, Ne leira, que congie ne praigne De retourner.

eb. 2558, Congie maintenant li requiert

Mes sire Yvains, de convoier le roi . . .

**Consoil:** Chev. 1625, Vos deussiez or consoil prendre

De vostre fontainne desfandre. eb. 1850.

Perc. 6550, . . . Qui le conseil à son segnor

Dona del tornoi comencier.

**Corage:** Charr. 4846. Nè je ne n'oi onques corage

Del' faire nè jà ne l'aurai.

**Covoitie:** Chev. 2294, Car molt avoit grant covoitie,

De savoir tote s'aventure.

**Cure:** Erec 2883, mais cil n'a de retourner cure.

eb. 5131, Erec ot mout son cheual chier, que d'autre cheuauchier  
n'ot cure. eb. 6273. Chev. 637. 838. 5102. 6396.

Perc. 5306. 4574. Charr. 2042. 5028.

**Cusançon:** Charr. 2464, Einz devez estre an cusançon De moi herbergier.

Chev. 1736, ele estoit en grant cusancon

De sa fonteinne garantir.

**Dangier:** Perc. 3535, Del acoler et del baisier

Ne li fait-ele nul dangier.

Charr. 2074, Mès quant ce vint après mangier

Onques n'i ot puis fet dangier

De parler d'afeires plusors.

**Desirrier:** Erec 4152, de li ueoir a molt **ma** dame la royne grant desirrier.

**Droit:** Perc. 176, si avoient grant droit  
Del enquerre et del demander.

**Eise:** Chev. 1081, Mes deu puisse je aorer,  
Qui m'a done le leu et l'eise,  
De feire chose, qui vos pleise.

**Envie:** Perc. 3465, . . . Qui n'ait de moi mal faire envie.

**Espans:** Chev. 1583, La dameisele, qui fu brete,  
Fu de lui servir an espans.

eb. 3474, et fu an espens Del cheval garder.  
eb. 4923, . . . Qui an molt grant espans estoit  
De trover ce, qu'ele queroit.

Charr. 1455, . . . Que de l'avoir oi tel espans . . .

**Esperance:** Chev. 2656, Et li cors vit en esperance  
De retourner au cuer arriere.

**Essai:** Perc. 1710, Mais, quant il venra à l'essai  
D'armes porter, coment ert donques?

**Fiance:** Erec 5614, desormais estes en fiance d'auoir ce que uos couoitiez.

**Garde:** Perc. 8306, Et n'aroit garde de morir.

**Grant:** (cfr. *Diez*, Etymologisches Wörterbuch p. 569 und 759; *Tobler*, Dit du vrai aniel p. 22).

Chev. 3220, Mes de ce se voit molt en grant Des cos vangier.

**Leu:** Perc. 10153, N'onques ne pot venir en leus  
De vengier les, en nule guise,

**Mesaise:** Perc. 2938, mais il avoient Mesaise . . .  
De jeûner et dou vellier.

**Mestier:** Erec 3266, n'ai mestier d'autrui auoir prendre.  
Chev. 6569, Mes vos avriez grant mestier  
De plus resnable conseilier.

Perc. 6703. 8801. 9434. Charr. 2971. 3434. 4549.

**Mestre:** Erec 1620, . . . qui bien en fu mestre dou metre.

**Neant:** Chev. 3278, N'i a neant de l'eschaper,  
Ne del ganchir ne del desfandre.

**Ocoison:** Perc. 7497, Lors arés mellor ocoison  
De lui remettre en vos prison.

eb. 9944, De moi laissier ocoison quist.

**Painne:** Chev. 2876, Et li boens hoem estoit an painne  
De cuir vandre et d'acheter pain.

Erec 3062, de mener fu Enide en poinne.

**Paor:** Perc. 8328, Car j'ai moult grant paor éue  
De morir sans confession.

**Plet:** Chev. 5345, Einz de lor chevax herbergier  
Ne tindrent plet, ne n'an parlerent.

**Pooir:** Perc. 6097, son pooir fera De li secorre,  
eb. 6931, . . . Qu'il ait pooir de relever.  
Erec 5007. 5959. Charr. 1794.

**Puissance:** Chev. 6599, . . . Qu'il fera tote sa puissance  
De racorder la mescheance.

Perc. 7562, Vous juerrés que de la lance  
Querre ferés vostre poissance.

**Raançaon:** Erec 1492, ne preissent pas raançaon l'un l'autre de se  
regarder.

**Raison:** Erec 638, raison aura tote certaine dou desrainier et dou  
mostrer qu'ele doit l'esprenier porter.

**Rien:** Chev. 5908, N'i a rien del corjon ploier.

**Soing:** Erec 2427, n'auoit mais soing de tornoier.  
Chev. 5087, N'ai soing, fet il, de reposer  
eb. 2801. Charr. 2236.

**Talent:** Perc. 5680, De bien faire a cascuns talent. eb. 8152, 8256.  
Charr. 91. 5697. 5084. 2231. 1340.

**Terme:** Charr. 4704, Del' rasanbler n'est pas pris termes.

**Tort:** Chev. 6345, Trop avez grant tort de ce dire.  
eb. 2001, Quant vostre sires m'assailli,  
Quel tort oi je, de moi desfandre?

Charr. 5986, Molt avomes éu grant tort  
De lui despire et avillier.

**Volonté:** Perc. 8384, . . . A ce qu'il ot le brac armé,  
Et del féir grant volenté.

Charr. 5920, Que volentez l'art et esprant  
De mostrer tote sa proesce.

eb. 1340, Qu'il n'a talant nè volanté  
D'emplastre querre nè de mire . . .

#### b) Der Infinitiv mit de nach Adjectiven.

Im Altfranzösischen kommt derselbe in ausgedehnterem Masse vor als im Neuf Französischen, da dort nicht selten der Infinitiv mit de in dem Verhältniss eines Dativs steht, wo die jetzige Sprache richtiger die Präposition à anwenden würde, z. B. nach adroit, prest, apparellié, isnel, lent u. a., wie die unten gegebenen Citate aus Chrestien lehren werden.

**Recreuz:** Erec 6059, onques mais d'armes ne fui las, ne de combatre recreuz.

**Pareil:** Erec 2260, et de doner et de desprendre fu pareilz le roi Alixandre.

**Lie:** Perc. 8542, Or serai-jou lie et joieuse

**Joious:** D'aler quel part que vos vorrois.

**Adroit:** Chev. 228, De moi desarmer fu adroite, Qu'ele le fist et bien et bel.

**Prest:** Perc. 8884, Sire, il i a moult boine garde,

V. cens, que ars, que arbalestres,

Qui sont tos jors de traire prestes.

eb. 7567, Ensi, fait-il, com vous le dites,

Sui-ge priès del sairement faire.

eb. 551, La dame, a tant l'enfant porté

Qu'ele fu priès del acoucier.

eb. 5325, Jà rien ne sarés comander

Que jou ne soie près del faire.

Charr. 4934, Prez sui de la bataille feire.

eb. 4480, Dame, or sui prez de l'amander.

**Apareillié:** Erec 5128, si resont tuit apareillié de monter et de chevauchier.

eb. 5883, aparouilliez sui de deffendre.

Perc. 9311, Sire, or n'i a plus que nos sommes

De vos servir aparellies.

**Apresté:** Erec 6312, de l'issir hors sont apresté.

**Entalénté:** Erec 4475, Erec le voit entalénté de lui seruir á volenté.

Perc. 3324, Quant on voit home entalénté

De faire trestout son talent.

eb. 6953, Onques de gaengnier destriers

Ne fu mès si entaléntés.

Chev. 2328, Que de feire sa volante

Estoient tuit antalante.

**Encoragié:** Erec 2962, bien sai que cil, qui uientent ça, sont de mal faire encoragié.

**Engrés:** Perc. 7314, De prendre Gauvain sont engrès.

Chev. 836, Einz dui chevalier plus angres

Ne furent de lor mort haster.

**Isnel:** Erec 484, de l'atorner fu mout isneax.

Perc. 9918, Et cil fu de respondre isniaus.

**Den Infinitiv mit à belegt** *Wulff* p. 34:

Ps. d'O. 13, 6, ignels sunt li piet de els a espandre sanc.

**Large:** Chev. 6253, Que larges estiez del rendre

Plus, que je n'estoie del prendre.

eb. 4407, Ha! dist il, fame, chose avere

De voir dire et de mantir large!

**Lent:** Charr. 5894, Lors ne fu mie cele lante

De son message reporter.

Erec 1804, de uoir dire ne soiez lanz.

Perc. 8240, . . . Qui n'estoit lente et couarde

De dire au chevalier grant honte.

**Lanier:** Perc. 568, Qui n'estoit mie si laniers

De respondre, ainçois fu senés.

**Coard:** Chev. 1596, Et por coi fust ele coarde

De sa dame reconforter

Et de son bien amonester.

Perc. 5048, Tant est de l'otroier couarde. eb. 8240. (cfr. lent).

**Aver:** Perc. 7178. Or gardés ne soiés avère

De toute sa volenté faire.

Chev. 4406, (cfr. large).

Kurz sei darauf hingewiesen, dass auffallender Weise bei späteren Dichtern, besonders denjenigen des 16. Jahrhunderts, sich zuweilen der Infinitiv ohne Präposition als Ergänzung zu einem Substantiv oder Adjectiv findet und somit den Genitiv des lateinischen Gerundiums vertritt, eine Eigenthümlichkeit, welche sich im Altfranzösischen nicht zeigt. cfr. Commines a. a. O. p. 214. Marot a. a. O. p. 25. Pierre de Larivey a. a. O. p. 517.

c) Der Infinitiv mit de in dem Sinne eines Genetivs nach einer grossen Anzahl von Verben, transitiven wie intransitiven, von verschiedenen Thätigkeitsbegriffen, auch da, wo der Genitiv eines Substantivs nicht vorzukommen pflegt. cfr. *Diez* III, 233. *Mätzner*, Gr. p. 423, Synt. I, § 221.

#### α) Transitive Verben:

**Chastier:** Perc. 2847, De ce, biaux frère, vous casti

De trop parler.

eb. 4473, . . . Que doucement le castia

De trop parler.

eb. 10455, Se jou ·I· mien conseil te di,

Del céler moult bien te casti.

**Prier:** Charr. 140, Del remenoir proier vos vuel.

eb. 2024, . . . Si le prie de herbergier.

eb. 4174. Chev. 2653. 3120. 4054. 4257. 4615

Perc. 2763. 4103. 6552. 6559. 7013. Erec 6455. 6457.

**Conjurer:** Chev. 2296, Del voir dire molt le conjure.

**Conseiller:** Perc. 7506, De vostre anemi travellier

Ne vos sai-je mius consellier.

Charr. 942, Sire, mes ostex Vos est ci-prèz apareilliez

Se del' prandre estez conselliez.

**Mit à und folgendem Infinitiv findet sich dieses Verb bei *Burguy* I, 163:**

M. de France II, 273, Mainte femme conselle à feire

Ce dunt miex li vausist reire.

**Servir:** Perc. 9613, Si le siert li uns de tallier

Et li autres del vin ballier.

**Garder:** Perc. 7456, Mais de son cors prendre et blecier,

Por moie honor, le gardrai-gié.

Chev. 6393, Vos estes rois, si me devez

De tort garder et de mesprendre.

**Auffällig ist der Infinitiv mit de nach folgenden transitiven Verben mit einem Accusativ der Person, wo er die Stelle eines Substantivs mit à vertritt:**

**Semondre:** Chev. 3414, Si le semont feins et nature

D'aler'an proie et de chacier.

Erec 5119, andui de maingier le semont.

eb. 5266, Guiurez de monter les semont.

**Mit ähnlicher Bedeutung haster:**

Chev. 5177, Ensi li portiers les semont

Et haste de venir amont.

**Acoragier:** Perc. 9116, Car je vous ai acoragié

De vostre vie retenir.

**Enorter:** Erec 4264, encor de remenoir l'enortent li rois et tuit li cheualier.

**Engresser:** Erec 4746, et li cuens ades l'engressoit par proiere et par menacier de pais faire et de solacier.

**β) Intransitive oder in diesem Sinne gebrauchte transitive, besonders reflexive Verben:**

**Vivre:** Erec 22, . . . cil qui de conter uire uelent . . .

**Savoir:** Perc. 8272, Et mesure Gauwains savoit

Plus que nus om de garir plaie.

Charr. 3484, Et de plaies garir savoit.

Erec 5073, i ai deus serors gentes et gaies, qui mout seuent de garir plaies.

cfr. Chev. 6492, L' fisicien, que savoit

De mirgie plus, que nus hom.

Charr. 4365, Mès tant cuit-je d'amor savoir . . .

**Parler:** Perc. 9396, Por çou ne vos covient parler

Ne de kacier ne de berser.

Charr. 1107, Quant j'ai parlé del' remenoir . . .

Erec 6310, de l'aler ou chastel parolent.

Chev. 6158, Et s'antendent, que il parolent

Des deus serors antracorder.

**Penser** (cfr. *Diez* III, 234):

Perc. 1191, Mais or pensés del essarter

Et del mairien faire aprester.

**Pleidier:** Charr. 2462, Ne vos covient mie pleidier

De moi herbergier par tançon.

**Tencer:** Erec 2038, trestuit de ioie faire tencent.

**Creindre:** Chev. 1514, Qui de la teste perdre crient.

cfr. Perc. 7373, Et cascuns de sa tieste crient.

**Dieselbe Gebrauchsweise zeigt sich bei doter:**

Erec 5489, et li plusor d'angoisse suent qui plus dotent qu'il ne fait  
et de sa honte et de son lait.

**Einen Infinitiv mit de nach diesem Verb kann ich  
aus Chrestien nicht belegen.**

**Soi fier:** Perc. 8779, Porai-me-jou fier en toi

De mon ceval garder à foi?

Erec 4758, mout uos poez en moi fier d'onor et de richece auoir.

**Soi solacier:** Chev. 2447, Si s'i porront molt solacier

Et d'acoler et de beisier

Et de parler et de veoir

Et de delez eles seoir.

**Soi esjoir:** Chev. 5363, Si se porent molt esjoir

De li bien veoir et oir.

**Joïr:** Erec 219, il sot bien que dou nain ferir ne porroit il mie ioir.

**Soi garder:** Chev. 1306, . . . Qu'il se gart de folie feire.

eb. 1320, Mes gardez vos de dire outrage!

eb. 5016, Mes gardez vos de trop tarder!

Charr. 366, Li dit que del' monter se gart.

Perc. 4387, . . . Que de trop parler se gardast.

eb. 5061, . . . Si qu'il se gart del renkéoir.

eb. 6570, Si se doit garder de prison

Etde lui blecier et maumetre.

Erec 4776, gardez uos de moi corrocier.

**Soi gueiter, gleichbedeutend mit soi garder:**

Charr. 1216, De tochiez à li molt se gueite.

**Soi vanter:** Erec 825, dou desrainier trop bien me vant.

**Soi escondire:** Perc. 6997, Mesire Gauwains s'escondist de remanoir.

**Soi tenir:** Charr. 1664, Tuit de joie feire se tienent.

eb. 3785, . . . Qu'il se taigne de lui féir.

eb. 5616, De crier ne se pot tenir.

Perc. 3049, Por çou de parler se tenoit.

eb. 4382. 5653. Erec 5554. 3536. 2472. 3065. 1450. 2728.

**Ziemlich gleichbedeutend mit soi tenir ist:**

**Soi soferre:** Charr. 953, Mès se vos pleisoit, del' couchier

Me soferroie-je molt bien.

**Soi meller:** Perc. 471, Ensi sont les gens de manières: Li un de dosnoier se mellent, Et li autre d'el s'aparellent.

**Soi garnir:** Chev. 316, Mes je me garni de desfandre,  
Tant que je vi . . .

**Soi entremetre:** Chev. 4688, Et de lui garir s'antremetent .II.  
puceles.

eb. 6546, Ne troveroiz, qui s'antremete

De vos eidier a cest besoing.

eb. 2938. 5422. 5534. 2867. Charr. 27. 223. 1668. Perc. 2211.

3126. 5713. 8247. Erec 1652. 2068.

Noch freier als der Genitiv eines Substantivs steht der Infinitiv mit de auf dem causalen Gebiete nach einer Anzahl von Verben mit der Bedeutung „sich bemühen, sich anschicken, sich beeilen“:

**Soi travailler:** Chev. 4152, De lui bien servir se travaillent.

Perc. 3122, Li autre molt se travellièrent

De lor ostel moult aaisier.

**Soi aprester (raprester):**

Chev. 4212, De son seignor eidier s'apreste.

Charr. 2555, Que toz li miaudres s'aprestoït

De feire ce qu' à feire estoit.

eb. 5606, Et li autres se raprestoient

De faire autres chevaleries.

Erec 5648, chascuns de monter s'aprestoït.

eb. 6135, d'Erec desarmer s'aprestoient.

**Soi atornez:** Erec 1421, Erec s'atorne de l'aler.

eb. 2880, de desfendre uos atornez, que ie ne uos fiere en fuiant.

Perc. 2123, Atant dou retornez s'atorne.



eb. 6176, Et mesire Gauwains s'atorne D'aler apriès.

Charr. 4634, Et cil s'aparoille et atorne

De la fenestre desconfire.

**Soi aparailer:** Perc. 7330, La damoisele s'aparelle

De lui aidier come hardie.

Charr. 3095, Et cil de trespasser le gort

Au mialz que il set s'aparoille.

Erec 3714, souant dou dire s'aparoille.

**Soi engresser:** Erec 4712, chascuns de demander s'engresse quelx  
diax c'est et quex merueille.

eb. 6322, chascuns d'Erec ueoir s'engresse.

**Soi haster:** Perc. 2902, D'errer vers le chastel se haste.

eb. 5290, Si me hastai dou revenir.

eb. 8096, Mais hastés-vous del revenir.

Charr. 3318, Li rois se haste del' descendre.

Erec 6395, tant se hasterent dou monter.

Chev. 2376, Einz se haste molt de descendre.

**Soi esforcer (resforcer):**

Chev. 3044, De li apeler molt s'esforce.

eb. 3873, Mes por vos, tant com nos poons,

Nos resforcons à la foiee

De feire contenance liee.

eb. 5582, Molt s'esvertue et molt s'esforce

De doner granz cos et pesanz.

Perc. 7920, Si s'esforçoit moult de duel faire.

**Soi esvertuer:** Chev. 889, Mes toz jorz a foir entant

Et cil de chacier s'esvertue.

eb. 5582. (cfr. soi esforcer).

**Soi angoisser:** Charr. 5634, Trestuit de demander s'angoissent

Qui est cil qui si bien le fet.

Chev. 2251, De tex cos ferir s'angoissierent . . .

**Pener:** Charr. 3420, Puis le fet à ostel mener,

Et prie et comande pener

De lui servir ces qui l'enmainnent.

**Soi pener:** Chev. 4300, N'i ot nul, qui ne se penast

De lui servir, se il volsist.

eb. 4544. 6495. 2675. 1322.

Charr. 2657, Li un de lui armer se painnent.

eb. 2492. 3553. 4456. 4759. Perc. 5297. 9941. Erec 5921. 6422.

1884. 6710. 2391. 6332. 6776.

**Soi arguer** ist gleichbedeutend mit **soi pener:**

Erec 4844, chascuns de tost fuir s'argue.

Mit derselben Bedeutung habe ich auch einmal **Soi estrengler** gefunden:

Charr. 5758, Ensi tote nuit se dégenglent

Cil qui de mal dire s'estrenglent.

**Exploiter:** Chev. 4929, Et ele de l'errer exploite

Vers le chastel la voie droite.

eb. 2988, Et tant sa garison covoite,

Que de l'oindre par tot exploite.

**Soi exploiter:** Perc. 7902, D'errer vers le kaisne s'exploite . . .

**Soi lasser:** Charr. 2656, Et cil del' tost feire se lassent.

Perc. 9626, De faire joie tuit se lassent.

**Soi faindre** mit der Negation „sich eifrig bemühen“ :

Chev. 3642, Voirs est, que je ne me fains mie

De vos eidier an boene foi.

eb. 3267, . . . Qui de lui suindre ne se faint.

Perc. 1558, Et li vallés ne s'est pas fains

De retourner à son manoir.

Auch das neufranz. **feindre** findet sich in dieser Weise verwendet.

**Soi saouler:** Perc. 9455, . . . C'on ne se pooit saouler

De ses paroles escouter

Ne de véoir sa bièle cière.

**Soi refaire** „sich an etwas delectiren“:

Erec 2081, li huil d'esgarder se refont.

**Faillir** „verfehlen“:

Erec 4954, et s'il i a nul qui m'essaille,

de ioster ne li faudrai pas.

Dieselbe Gebrauchsweise zeigt sich bei

Commines 4, 13, il ne faudroit pas de le tuer ou le mener prisonnier.

(*Stimming* a. a. O. p. 216).

Einige Verben mit der Bedeutung „zögern, nachlassen, aufhören“:

**Soi tarder:** Chev. 4501, Et li lyons, qui ce esgarde,

De lui aidier plus ne se tarde.

Perc. 9485, Quant mesire Gauwains l'esgarde,

D'aler encontre ne se tarde.

**Soi delaier:** Charr. 1056, Del' querre plus ne se delaie

Por le covant que il li ot.

Erec 3836, et cil dou dire se delaie.

**Séjourner:** Perc. 9006, Et li notouniers ne séjourne  
De monter sor son palefroï.

**Soi demorer:** Chev. 2135, Que molt est fos, qui se demore,  
De son preu feire, une seule ore.

**Recroire:** Chev. 618, Leingue, qui onques ne recroit  
De mal dire, soit maleoite!

Erec 5568, ie uos loeroie à recroire de demander chose si grief.

**Soi recroire:** Perc. 6983, Ains seroie kenus et blans, Amie, que  
jou me recroie De vos servir où que je soie.

**Reposer:** Erec 3268, mais li cuens onques ne repose de l'esgarder  
de l'autre part.

**Cesser:** } Erec 6120, nuns ne cesse, ne ne repose de ioie fairé ne  
**Reposer:** } de chanter.

**Soi reposer:** Charr. 5321, Del' dire huimès vos reposez,  
Qu' à moi nule chose n'an monte.

**Mit ähnlicher Bedeutung:**

**Soi fraindre:** Erec 6260, onques encor ne me soi fraindre de lui  
amer, ne ie ne doi.

4) Der Infinitiv mit *de* steht in einem sehr losen Zusammenhang mit dem Prädikate als Vertreter eines Causal- oder auch Temporalsatzes in folgenden Stellen aus Chrestien:

Chev. 1168, Et li clerc, qui sont despanssier  
De feire la haute despansse.

eb. 3747, . . . Ou vos despisiez le confort,  
Que je vos faz de vos eidier.

eb. 90, Enuieus estes et vilains  
De tancier a voz compaignons.

Charr. 4180, De li ocirre est si estoute  
Que sovant se prant à la gole.

Chev. 1148, Mes de duel feire estoit si fole,  
Qu'a po, qu'ele ne s'ocioit.

Charr. 1996, Del' retourner a fet grant san.  
eb. 692, Del' prandre ne puis estre sages,

Je ne sai preu le quel je praigne.

Charr. 958, De l'otroier li cuers li dialt.

Erec 5083, ne furent pas de logier coi,  
Mais petit trouerent de quoi.

eb. 6418, la roine ne rest pas coie  
d'Erec et Enide acoler.

eb 6412, li rois les uoit et la roine, qui desuoit  
d'Erec et Enide ueoir.

## B. Der Infinitiv mit A.

1) Der Infinitiv mit à erscheint, abweichend vom Neufranzösischen, als logisches Subject:

a) bei estre mit einem Substantiv:

Perc. 8822, Car n'i est pas li vestres biens

A demorer en cest rivage.

Charr. 4689, Au lever fu-il droiz martirs.

b) bei estre mit einem Adjectiv:

Charr. 3115, Si li estoit à sofrir dolz.

Perc. 3581, Et moult sera légier à faire.

c) bei unpersönlichen Verben:

Convenir. a) Mit dem grammatischen Subject il:

Chev. 5461, En cest chastel a establie

Une molt fiere deable,

Qu'il me covient a maintenir.

Perc. 8496, S'est ore ensi qu'il t'en covient

A souffrir çou que t'en ferai.

b) Ohne grammatisches Subject:

Chev. 3681, Si me covint d'un chevalier

Encontre trois gage a baillier.

Perc. 377, Puisque j'en sui entrés en paine,

Si le me covient à conter.

Charr. 1893, Car ·VII· homes molt forz et granz

J covandroit au descovrir,

Qui la tonbe voldroit ovrir.

eb 1897, Et sachiez que c'est chose certe,

Qu'au lever covandroit ·VI· homes

Plus forz que moi nè vos ne somes.

eb. 2099, Que nul estrange ça ne viennent

Qu' à remenoir ne lor covaingne.

eb. 3742, . . . De tant que si près li menoit

Qu' à remenoir li covenoit.

Weitere Beispiele für diesen Gebrauch geben *Lachmund* p. 18 aus

Garin le Loherain II, p. 43, de la terre le covient à issir.

Trist. I, p. 35, jusqu' à Carduel vos covenra à chevauchier.

Alexis 83, tei covenist helme et bronie à porter.

*Wulff* p. 66 aus:

Roland 456, me l'euvent à souffrir.

*Gullberg* p. 39 aus:

M. de France II, 95, Si li cuvient à returner. eb. II, 279.

Dieses Verb findet sich aber auch schon im Altfranz.  
mit de und folgendem Infinitiv:

Gar. le Loherain p. 130, que son escu li covint de guerpir.  
eb. p. 177, les arçons li covint de guerpir.

(cit. v. *Lachmund* p. 18).

**Estovoir.** Ohne grammatisches Subject:

Chev. 2773, Rant li! qu'a randre le t'estuet.  
Charr. 2102, Car qui se vialt antrer i puet  
Mes à remenoir li estuet.

**Ebenso**

Gar. le Loherain III, p. 169, n'estuet à demander.

(cit. v. *Lachmund* p. 18).

**Besoigner.** Ohne grammatisches Subject:

Charr. 4770, Puis qu' dire le me besoine.

**Plaire.** a) Mit dem grammatischen Subject il:

Chev. 3828, Ice pleiroit vos il a dire.  
eb. 4577, Li pria mo t, qu'il li pleust A sejourner.  
eb. 4663, Se il vos i plect a descendre.  
Perc. 1723, s'il vous plaist à retenir.  
Erec 3139, s'il uos plaist à desieuner.

b) Ohne ein grammatisches Subject:

Chev. 33, Por ce me plect a raconter Chose.  
Perc. 4796, Por çou li plaist à converser.  
Charr. 1545, Et porce li plect à haster.  
Erec 3133, se vos plaist un po à mengier.  
Chev. 1991. 430. Perc. 9383. Charr. 5955. Erec 3878. 4737.

Diese vier unpersönlich gebrauchten Verben haben  
wir oben bereits mit reinem Infinitiv kennen gelernt;  
folgende dagegen lassen sich bei Chrestien nur mit dem  
Infinitiv mit à belegen:

**Aferir.** Mit dem grammatischen Subject ce:

Perc. 10571, Diva, fait l'autre, à vos c'afiert  
A parler del conseil le roi?

**Deliter.** Ohne grammatisches Subject:

Chev. 242, Que molt m'i delitoit a estre.

**Anoier.** Ohne grammatisches Subject:

Perc. 3227, Itant à dire vos anoie.

**Resanblier bien.** Ohne grammatisches Subject:

Chev. 2106, A cest mot dient tuit ansanble,  
Que bien a feire lor resanble.

Charr. 3929, En moi, fet li rois, ne remaint  
Que bien à feire me resanble.

**Sanbler mit einem prädikativen Substantiv, aber ohne grammatisches Subject:**

Charr. 4370, Mès ami vrai me clamast, Quant por li me sanbleit  
enors A feire quanque vialt amors, Nès sor la charrete monter.

**Geläufig ist im Altfranz. das unpersönliche Venir mit folgendem à vor einem Infinitiv:**

a) Mit dem grammatischen Subject il oder ce:

Chev. 1690, Se il vos venoit a pleisir.

eb. 3831, s'il vos vient a pleisir.

Charr. 5276, Et quant ce vint a l'ajormer.

b) Ohne grammatisches Subject:

Charr. 2497, quant vint au dessevrer.

eb. 4466, Puis parlèrent à lor pleisir

De quanque lor vint à pleisir.

eb. 2108, se Deu vient à pleisir.

Perc. 1017. 4518. Erec 5241.

**Prendre. Mit dem grammatischen Subject il:**

Erec 2471, quant il l'en prist à souenir,

De parler ne se pot tenir.

**Ebenso**

Roland 2377, De plusurs choses à remembrer li prist.

2) Der Infinitiv mit à entspricht einem Accusativ.

a) Zuerst sollen diejenigen Verben angeführt werden, welche wir oben zum grössten Theil schon als solche mit reinem Infinitiv kennen gelernt haben und wo die Präposition à sich als meist bedeutungsloses Element anfügt:

α) Hilfsverben des Modus:

Savoir: Chev. 389, Je ne te sai a dire, quel.

Weitere Beispiele giebt *Lachmund* a. a. O. p. 7:

Perc. 33802 (Forts.), Tout çou que vous a demander me vorriés.

Guill. d'Angleterre 2178, nesuns n'en osoit à dire.

β) Die Verben der Willensäusserung:

**Aimer mieux.** Hiernach lässt Chrestien den ersten Infinitiv mit der Präposition à, den zweiten ohne Präposition folgen:

Charr 4101, Mes uns toz seuz ne n'i remaint,  
Qui mialz n'amast à retourner  
An son païs que séjourner.

**Denselben Gebrauch finden wir bei**

M. de France II, 445, Si melz amez à remaner, K'arière aler.  
(cit. v. *Gullberg* a. a. O. p. 38).

**Beide Infinitive sind mit à verbunden:**

*Mätzner*, Altfranz. Lieder IX, 27,

Saim mienus tot a endurer Ka perdre ma douce paine.

**Beide Infinitive stehen ohne Präposition:**

eb. XVIII, 23, Mais jaim miex pour noient servir A li et morir en  
amant Que de toutes autres joir. eb. XXII, 18. XXVI, 40.

**Désirer:** Charr. 3673, . . . Que plus désirroit à veoir

As loges de la tor séoir.

Chev. 3841, Einz le desir molt a savoir.

eb. 6310, Et molt desirrent a oir.

Perc. 5869, Et l'acointance de nos deus

Désiroie moult à savoir.

eb. 5840, Mais or désir moult et covoit

A savoir ke vos vorrez faire.

**Covoiter:** Perc. 5840. (cfr. désirer).

**Doter (redoter):** Perc. 2488, Qui, por ses armes gaengnier,

Nel doutera à mehagnier.

Chev. 1593, La dameisele estoit si bien De sa dame, que nule rien

A dire ne li redotast. eb. 1900, Rien nule a feire ne redot.

**γ) Die Verben des Veranlassens und des Zulassens:**

**Commander:** Chev. 143, ce m'est molt grief.

Que vos me comandez a feire.

Perc. 562, Son ceval comande à tenir.

Charr 6125, Là comanda la pierre à traire

Et le merrein por la tor faire.

Erec 2606, se li commande à enseler son riche palefroï Norrois. eb.

2613. 3640. Perc. 591. 7071. 7734. Chev. 200. 725. 1988.

3960. 3963

**Loer:** Perc. 8180, Ne t'en loc pas à entremetre.

eb. 8669, Pour çou te loc-jou à descendre.

Erec 1213, quant ie uos loai à atendre.

eb. 5568, ie uos loeroie à recroire

de demander chose si grief.

**Otroier:** Chev. 2043, Que mari a prendre m'otroient

Por le besoing, que il i voient.

**Endurer:** Erec 6330, dex saut le plus bieneuré que dex à faire ait enduré.

δ) Verba Sentiendi.

Aus Chrestien's Werken kann nur ein Beispiel gegeben werden:

**Esgarder:** Perc. 5145, La pucele de paor tramble,  
Qui au combatre les esgarde.

Weitere Belege führt *Lachmuud* a. a. O. p. 15 an:  
Trist. I, p. 174, tuit cil qui l'oient à parler. Perc. (Forts.) 11378,  
ciaus qui les esgardent et à combatre et à tirer. eb. 17927.

ε) Verba Declarandi.

Prometre und das ziemlich gleichbedeutende

**Otroier:** Erec 652, mais ie uos pramet et outroï . . . à l'espreuier conquerre.

Charr. 177, La reine que je voi ci  
M'avez otroïée à bailler.

**Fiancer:** Charr. 908, Mès einçois me fianceras  
A tenir, là où ge voldrai, Prison.

**Jurer:** Perc. 125, Tuit jurèrent communablement A garder efforcement  
Les pucièles . . . Et à destruire le lignage De çaus ki lor fissent  
damage.

**Menacer:** Chev. 5314, Qu'il nos menace a mahaignier Des manbres.

b) Der Infinitiv mit à nach mehreren transitiven Verben,  
von welchen die meisten in der Anwendung dieses Infinitivs mit dem neufranzösischen Gebrauche übereinstimmen:

**Avoir:** Perc. 3880, tant com il ait à vivre.

Charr. 2421, Molt a à feire et molt a fait.

Erec 3265, assez ai, dit il, à despendre.

Chev. 5831, Que trop i avroit a conter. eb. 4294. 4704. 5495.  
5852. 5941. 5846. Perc. 7873 8376. 8773. 4708. Charr. 1483.  
2802. Erec 205. 3484. 3735. 6048. 6093.

**Donner:** Perc. 587, Et si li dona à mangier.

eb. 1685, A mangier, fait-il, me donés.

Charr. 6141, Si li donoît l'an à mangier.

**Aporter:** Chev. 1042, A mangier li aporteroit.

**Offrir:** Chev. 1049, Si li a a mangier osfert Cele . . .

eb. 4046, Lors li ofre a doner del suen Li sires.

**Taster:** Erec 5108, amis, fait il, or en tatez à mangier.



**Enseigner:** Erec 6693, Macrobe m'enseigne à descriure.

**Apprendre:** Charr. 5573, Nostre mestre an fu li hyra  
Qui à dire le nos aprist.

Dagegen habe ich avoir appris mit der Bedeutung „gewöhnnt sein“ bei Chrestien mit reinem Infinitiv gefunden:

Chev. 3570, Tant com li hom a plus appris A delit et a joie vivre,  
Plus le desvoie et plus l'enivre Diax, quant il l'a, que un  
autre home.

Dieselbe Gebrauchsweise zeigt folgende Stelle bei  
*Mätzner*, Altfranzösische Lieder VII, 13,

car cil ki a appris Estre envoies et cantans et jolis A pis asses,  
quant sa joie est faillie, Que cil qui muert tout a une foie.

**Aparellier:** Perc. 582, Faites li tost aparellier A disner.

Querre und Requerre sind gleichbedeutend mit neufranz. demander „verlangen“:

Perc. 9168, Que plus ne quier à demorer.

Perc. 78, . . . Por nul home ki i venist

Et à mangier i requisist.

Einmal kann ich statt des Infinitivs bei Chrestien auch ein sächliches Substantiv mit der Präposition à belegen:

Erec 2799, le palefroi uuil ie auoir, et uos aiez tot l'autre auoir. ia  
plus n'en quier à ma partie.

Gewöhnlicher ist nach diesen Verben der Accusativ der Sache. (cfr. *Dies* III, 132).

**Establis:** Perc. 10469, Car en la chité d'Orcanie

A li rois sa court establie

A tenir à la Pentecouste.

**Enprendre:** Chev. 2033, „Et oseriez vos enprendre

Por moi ma fontainne à desfandre?“

Charr. 2, Puis que ma dame de Chanpaigne

Vialt que romans à feire anpraigne. . .

**Commencer:** Erec 4580, ses crins commence à detirier. Perc. 2322,  
Yonès en comence à rire. eb. 2666. 2930. 5562. 5625. 5880.  
8436. 9269. 9985. 10024. Charr. 756. 85. 1394. 1462. 1596.  
1864. 2077. 2087. 2441. 3764. 5092. 5159. 5623. 5735. 5859.  
5906. 5971. Erec 1311. 2479. 2874. 3329. 4635. 4650. 5177.  
5546. Chev. 488. 1070. 1155. 3050. 3388. 3452. 3501. 3812.  
4053. 5518. 6451.

Ausnahmsweise habe ich bei Chrestien einmal in dem vorliegenden Texte nach commencer den reinen Infinitiv gefunden:

Erec 6231, ainz ne uox rien qu'il ne vousist, tant que amer me commença.

Den nämlichen Gebrauch belegt einmal *Wulff* a. a. O. p. 69 aus

Livres des Rois 69 M., cume Jonathas cumenhad enamer David.

Encommencer: Erec 3617, bien aperçoit que mauuaise oeuere auoit encommencié à faire.

Chev. 2695, Quant Yvains tant encomanca a panser.

eb. 4126, Et lors li ancomance a dire Mes sire Yvains.

Prendre ist gleich dem neufranz. se prendre à:

Perc. 10025, Et cil le prist à rapieler.

Erec 2902, et si la prent à menacier.

eb. 2642, li seriant et li cheualier se pignent tuit ù (= à) meruoillier.

Charr. 1130, Adonc se prist à retenir.

Lessier „unterlassen“ hat im Altfranz. den Infinitiv stets mit à nach sich:

Chev. 138, Ne por lui ne lessiez a dire Chose . . .

eb. 5428, . . . Que rien a feire ne li lest . . .

Perc. 6281, Celui laissa-on à murer.

eb. 7599, Et pour çou ne laissa il mie

A requerre chevalerie.

Charr. 1826, Et cent dahez ait qui mèshui

Lessera à joer por lui.

Erec 6181, . . . qu'ele pas lest son duel à faire.

eb. 6276, mais à reconter le uos lais.

3) In folgenden Fällen nimmt der Infinitiv mit à im Allgemeinen das Gebiet des Dativs ein und vertritt zugleich auch das lateinische Gerundium mit ad, sowie das Supinum auf u (cfr. *Mätzner*, Gr. p. 424):

a) Der Infinitiv mit à steht nach mehreren Verben mit dem Begriffe der Bestimmung und des Zweckes, nach welchen für den Infinitiv auch der Dativ eines Substantivs eintreten kann:

Entendre: Chev. 888, Mes toz jorz a foir entant.

eb. 3800, Et a lui desarmer entandent.

eb. 5200, Qu'eles n'antendent a rien feire.

Perc. 3734, A la nef descargier entendent.

eb. 1138, Tant ont entendu al errer...

eb. 1831, S'a au cevaucier entendu Tant . . .

Perc. 4489, S'entent au boire et au mangier.

Erec 2205, Erec ne uoloit pas entendre à cheuax ne cheualiers  
prendre. eb. 11. 4127. 6659. Perc. 6584. 6439. 9020. Charr.  
3317.

Mit ähnlicher Bedeutung findet sich bei Chrestien:

**Penser:** Erec 11, doit chascuns penser et entendre à bien dire et à  
bien aprendre.

**Pener:** Erec 5150, à lui garir ont mout pené ses serors, cui il en pria.

Perc. 478, Crestiëns qui entent et paine . . .

A rimoier le mellor conte.

**Baer:** Perc. 2217, Et, dès que il li ait proumis,

Si bée à la promesse avoir.

**Soi travailler und retravailler:**

Perc. 900, Mais ce saciés-vous bien sans fale

Qu'al grant duel faire se travaille.

Charr. 1648, Et au luitier se retravaillent.

Gleichbedeutend mit dem letzten Verbum ist:

**Soi essiller:** Chev. 704, Qui a enor feire s'essille.

**Soi destiner:** Perc. 9314, ki se destinent

A lui siervir et honorer.

**Juger:** Perc. 1777, Et si i fu jugiés a tort

En la crois et à souffrir mort.

Gleich an dieser Stelle glaube ich am besten den  
Infinitiv mit à nach einigen Verben zu erwähnen, deren  
Begriff einen Zweck oder die Richtung nach einem Ziele  
in sich enthält. Es sind solche Verben, die wir oben  
bereits als unpersönliche kennen gelernt haben und sich  
mit einem persönlichen oder sächlichen Subject nur ver-  
einzelt finden:

**Plaire:** Perc. 9318, Que moult li plaisent à veoir.

Chev. 139, Chose, qui nos pleise a oir.

Perc. 7587, Del errer ne de duel qu'il font

Riens plus à dire ne me plaist

**Convenir:** Chev. 1887, N'est riens, qu'ele ne li acroie, Qui coveigne  
a lui acesmer.

**Loisir:** Erec 5588, c'est une chose qui uos loist à repantir et à retraire.

Venir drückt fast pleonastisch ein Gelangen zu etwas aus (cfr. *Diez* III, 238):

Charr. 3046, S'atant ne vos an retornez

Au repantir vanroiz à tart.

Erec 2526, mais tart uenroiz au repentir, se uoir ne me reconoissez.

eb. 8, tost i puet tel chose taisir qui mout uenroit bien à plesir.

eb. 6146, que la ioie que là neoit, ne li uenoit mie à plaisir.

b) Der Infinitiv mit à nach mehreren Verben, wo er die Thätigkeit gleichsam als Gegenstand bezeichnet, bei welchem verweilt wird:

Aider: Perc. 8201, Si vos aiderai à monter.

eb. 8415, Puis si li aidies à monter.

Charr. 1008, ... Que il li eidast à descendre.

Erec 5040, et ie nenoie à grant besoing por i aidier à deliurer.

eb. 5509, et li cort aidier à descendre.

Metre bedeutet soviel wie das neufranzösische passer (le temps) „zubringen“:

Erec 2658, trop a mis à li atoner.

Charr 3670, Quant Lanceloz s'oi nomer

Ne mist gaires à lui torner.

Reposer: Perc. 2814, As dras vestir plus ne repose.

Sejourner: Chev. 4154, A lui armer n'ont sejourne

S'a tot le moins non, que il porent.

eb. 3214, Mes au ganchir petit sejourne.

Tarder: Chev. 2895, Au reconoistre molt tarda.

Demorer: Chev. 2523, ... Et plus se tient en sa valor,

Quant plus demore a alumer.

eb. 2912, Ne sai, qu'alasse demorant

A conter le duel, qu'ele an fist.

Soi déporter, gleichbedeutend mit dem neufranzösischen se divertir:

Charr. 3396, Sui prez c'orandroit me déport

A cos doner et à rebrandre.

eb. 5974, Que il n'est hom qui armes port

Qu' à lui véoir ne se déport.

c) Der Infinitiv mit à nach einigen Verben der Bewegung, um den Begriff der Absicht oder des Zweckes hervorzuheben:

Venir: Chev. 198, Ne l'oi mie bien salue,  
Quant il me vint a l'estrie prendre.  
eb. 2373, Li rois, qui vers lui voit venir  
La dame a son estrie tenir.

Diese Gebrauchsweise zeigt sich noch einmal bei  
Commines 4, 10, faire venir son maistre jusques à Amiens ...  
à faire bonne chère.

(cit. von *Stimming* a. a. O p 217).

Saillir: Charr. 2535, Au desarmes les filles saillent.

Mouvoir: Charr. 5603, Li josteor au joster muevent.

Mener: Perc. 6650, Mercéans est, si maine à vendre Cevaus.  
eb. 6440, Tos ces chevaus maine il à vendre.

Amener: Chev. 5929, le chevalier, qu'ele avoit  
Amene a son droit conquerre.

Porter: Perc. 3714, Marcéant somes, Qui vitalle à vendre portomes,  
Pain et vin ...

d) Der Infinitiv mit à als prädicative Bestimmung.  
Diese Construction ist einigermassen mit der des latei-  
nischen Gerundiums mit ad zu vergleichen (cfr. *Mätzner*,  
Gram. p. 425; Synt. I. § 225).

α) Nach Estre:

Chev. 418, Del plus fin or, qui fust a vandre.

eb. 1689, Or soit a vostre boen eur

Qui vos en est a avenir.

eb. 2588, Qui ne set, qu'est a avenir.

Charr. 2556, ce qu' à feire estoit.

Perc. 2961, ... Ne riens nule ki fust à vendre.

Erec 3320, mieuz ameroie ie, fusse a nestre.

eb. 6254, se n'est or pas à esprouer

ne d'onor ne de uasselage.

eb. 6737, ... de rien qui à faire li soit.

β) Nach Faire, welches in dieser Verwendung im  
Altfranzösischen sehr gebräuchlich ist (cfr. *Diez* III, 239,  
*Burguy* II, 167):

Chev. 34, Chose, qui face a escouter.

eb. 1251, .. nelui Qui de rien an face a mescroire.

eb. 5578, Molt font lor cop a redoter.

Charr. 664, Bien fet à refuser cist (sc. pont) mès.

eb. 4841, Est si cortois et si léax

Que il n'an fet mie à mescroire.

- Perc. 2857, C'ar ne fait mie à desdagnier.  
eb. 7472, Ce ne fait mie à merveillier.  
eb. 7486, Que ce ne fait mie à celer.  
eb. 9101, je ne voi Caiens nule cose por coi  
Li palès face à redouter.  
eb. 1722, ·I· sens vos voel aprendre,  
Et si fait moult bien à entendre.  
Erec 729, se l'ernois à parler ne fait.  
eb. 1757, bien fesoit Erec à entendre.  
eb. 5475, et mout fait ta beautez à plaindre.  
eb. 1214, por ce fait bon conseil à prendre.

γ) Nach *Remanoir*, gleichbedeutend mit dem neu-französischen *rester*:

- Charr. 3599, Qu' il n'i remest peitrax nè cengle... A rounpre.  
Erec 4578, de robe ne li remest pōinz deuant son piz à dessirier.

e) Der Infinitiv mit à nach Hauptwörtern als attributive Bestimmung im Sinne eines lateinischen Gerundiums mit ad (cfr. *Mätzner*, Synt. I, p. 488. Gram. § 185).

1. „Das durch den Infinitiv bestimmte Hauptwort ist weder das Subject noch das Object der durch den Infinitiv ausgedrückten Thätigkeit“:

Hier ist zuerst der Infinitiv mit à nach solchen Hauptwörtern anzuführen, welche in Verbindung mit einem Verbum im Allgemeinen mit den unter 3a und 3b (cfr. p. 48 ff.) erwähnten einfachen Verben sinnverwandt sind. Ich führe Beispiele aus Chrestien an:

- Chev. 4809, Qui met sa poinne a conseilier  
Celes, qui d'aie ont mestier.  
eb. 4820, A li retenir mistrent painne.  
eb. 6723, Et metez force et poinne et san  
A la pes querre et au pardon.  
Perc. 2823, Cascuns ki avenir i pot  
A lui armer a la main mise.  
eb. 7571, Et il a le sairement fait  
Que il metra tote sa paine  
A querre la lance qui saine.  
Erec 6691, qui ou descire mist s'entente.  
Chev. 483, N'a monter demore ne fis.  
Erec 5304, au taillier plus de set ans mist.  
Charr. 870, Quant il si longue pièce a mise  
A conquerre un seul chevalier.

Der Infinitiv mit à steht ferner im Altfranz. nach beliebigen Hauptwörtern, und erscheint so oft in loser Verknüpfung mit dem Hauptworte:

Charr. 2561, Si donent l'ève as mains laver.

Perc. 4501, Et li serjans aparellièrement

Et herbes et fruit au coucier.

Charr. 993, Trovèrent deus bacins toz plains

D'ève chaude à laver lor mains;

Et de l'autre part ont trovée

Une toaille bien ovrée,

Bele et blanche, as mains essuier.

Chev. 2144, Einz li esmuevent et soulievent

Le cuer, a feire son talant.

Perc. 3749, Cil garçon alument les feus

Es quisines, au mangier quire.

Chev. 6488, Car a lor plaies resener

Ont mestier de mire et d'antret.

eb. 6686, A vos feire enor et servise

Criem, que pooirs ou tans me faille.

eb. 6690, Qu' assez avroiz pooir et tans,

A feire bien moi et autrui.

Erec 4357, prie deu moult doucement que il... li doint force  
à desconfire ces. .

Chev. 3181, Et vit la meslee et l'asaut

Au pas desresnier et conquerre.

eb. 4708, Et l'autre dist, que ele iroit

A la cort le roi Artus querre

Aide a desresnier sa terre.

2) „Das durch den Infinitiv bestimmte Substantiv ist zugleich das Subject der durch den Infinitiv ausgedrückten Thätigkeit“:

Chev. 1888, Fermail d'or a son col fermer.

Charr. 1731, Sui j'anfès à espoanter?

3) „Das Substantiv erscheint als das Object des Infinitivs“:

Perc. 4460, Vins clers et aspers ne lor faut

A coupe d'or souef à boire.

Erec 251, tant que ie puisse armes trouer ou à loier ou à prester.

Chev. 5418, A vestir desor sa chemise

Li a baillie un neuf sorcot.

**Charr.** 2537, Desarmé sont puis si lor baillent **A** afubler deus corz mantiax.

**Perc.** 9326, Ma dame vos envoie **A** viestir, ains qu'ele vos voie, Ceste reube.

f) Der Infinitiv mit à nach folgenden Adjectiven im Sinne des lateinischen Gerundiums mit ad oder des Supinums auf u, in welchem letzteren Falle der Infinitiv passive Bedeutung hat:

**Apareilliet:** **Chev.** 162, Se li cuers n'est si esveilliez Qu' au prendre soit apareilliez.

**eb.** 5892, Et j'ai este apareillie... **A** desresnier ce, qui est mien.

**Roide:** } **Charr.** 4602, Ne véez-vos com cist fer sont Roide à ploier  
**Fort:** } et fort à fraindre?

**Beax:** **Erec** 5415, li nons est molt beax à nomer.

**Grief:** **eb.** 5416, mais molt est grief à escouter.

**Perc.** 8754, Amis, cis fiés Me seroit à rendre trop griés.

**Greveus:** **Chev.** 2525, An puet tel chose acostumer, Qui molt est greveuse a retrere.

**Dous:** **Perc.** 16, S'orés le conte deviser  
Qui moult ert dous à escouter.

**Chev.** 2516, Et plus est dolz a essaier  
Uns petiz biens, quant il delaie...

**Légier:** **Perc.** 1481, Vallet, c'est à dire légier.

g) Der Infinitiv mit à drückt ein temporales Verhältniss aus. In diesem Falle sind die Infinitive der intransitiven Verben stets, die der transitiven Verben mit einer Ausnahme (cfr. p. 56: **Perc.** 3820) von dem Artikel begleitet:

**Chev.** 5791, Au partir totes li anclinent.

**Perc.** 1136, Qui au partir grant duel menèrent.

**eb.** 6540, Et au partir refancèrent...

**eb.** 6710, Au partir vit de l'autre part

Sa petite fille venant.

**Charr.** 6040, Au partir del'tornoieant

Le quièrent et demandent tuit.

**Perc.** 786, Que à lor movoir, por voir, fui.

**Charr.** 215, Au départir si grant duel firent.

**eb.** 2437, Au départir tuit li cheitif...

Environ le chevalier vindrent.



Charr. 4716, Au départir a soploïé.

eb. 5707, Au départir i ot grant plet.

Erec 1451. 1436. 1466. 6360.

Charr. 2510, A l'issir une meison virent

A un chevalier.

Erec 5518, a l'entrer ont tuit molt loé le bel semblant le roi Eurain.

Chev. 6100, A l'asanbler lor lances froissent.

eb. 3088, Qu'ele dira, que au passer

Del pont ensi li meschei.

Charr. 214, Qui au monter fu près de li.

Chev. 576, Au revenir por fol me ting.

eb. 3520, Mes sire Yvains... se pesma,

Au revenir molt se blesma.

Charr. 5483, Dame, tote celi (sc. amor) que j'ai

Vos doing-je, voir, au revenir.

eb. 5691, Se fu si forz à son venir.

Erec 3653, au desbochier d'un plaissiez trouerent un ponz tornœiz.

eb. 2261, au repairier de cel tornoi ala Erec parler au roi.

eb. 3813, au retraire est li branz brisieiz.

eb. 4586, au releuer mout fort se blasme.

Charr. 4728, Que au traire les fers del' mur

De la fenestre se bleça.

eb. 2523, Il descendent; et au descendre

La dame fet le chevax prendre.

Chev. 2709, Que nus ne fu a son descendre.

Perc. 9639, A son lever fu Clarissans.

Erec 5636, a son lever li enuoia armes.

Chev. 4239, Ne cuit, que graindre esfrois feist,

Que li jaianz fist au cheoir.

Charr. 960, Molt aura au couchier tristese.

Perc. 3262, A l'ajourner s'en retourna

La pucele en sa cambre arrière.

Charr. 2982. 3499.

Perc. 9633, Et l'endemain, à l'esvellier.

Erec 3072, à l'anuitier lor ostel pristrent.

eb. 4880, ocis fu li cuens au maingier.

Perc. 9607. Chev. 5430.

Charr. 2071, Si fu bien serviz au soper.

Chev. 2615, Molt ont plore au congie prendre.

Charr. 5287. Erec 5219. 6357. 5257.

Erec 1435, grant ioie ont fait au conuoier.

Chev. 5277, Et devise fu au jurer, que...

eb. 6624, A l'eschevir del seiremant

Rien de son preu n'i oblia Cele...

eb. 163, Car s'il le puet au son oir Prendre...

Perc. 8773, Averiés moult à faire au prendre,

S'il se voloit vers vos desfendre.

eb. 3820, A lui armer moult grant duel ot.

Endlich will ich noch auf den bekannten Fall hinweisen, dass jusque, so wie es zu dem Dativ eines Substantivs treten kann:

Charr. 5704, Ensi tote nuit jusqu'au soir.

auch mit dem Infinitiv mit à verbunden wird:

Perc. 6488, Tote jor jusqu' à l'ensiérir.

Charr. 5660, jusqu' à lanserir (l. l'anserir).

eb. 2494, Et molt très-grant joie li firent

Tote la nuit jusqu'au couchier.

Chev. 5832, Tot vos trespas jusqu'au monter

L'andemain, que il s'an partirent.

### C. Der Infinitiv mit Por.

Ein Schwanken, welches wir bei Chrestien mehrere Male in dem Gebrauche von de und à beim Infinitiv gefunden haben, lässt sich auch ganz besonders in der Anwendung von por und à, seltener von por und de constatiren, was die folgenden Beispiele aus Chrestien noch näher zeigen werden.

1) Zumeist dient der Infinitiv mit por im Allgemeinen zum Ausdruck des Zweckes:

a) nach Verben:

Soi atorner: Erec 1426, nī remest chevaliers ne dame qui ne s'atort  
por conuoier la pucele.

Chev. 2082, N'est jorz, que li rois ne s'atourt..

Por venir noz terres gaster.

In gleicher Weise:

Soi afaiter: Erec 2624, por armer s'atorne et afait.

Soi aprester: Erec 2567, por cheauchier uos apretez.

Soi atorner und soi aprester haben wir schon mit de und folgendem Infinitiv kennen gelernt (cfr. p. 38).

Penser: Perc. 870, Deveriés tout adiès penser

Por lui servir et honorer

Et prendre en bone volonté.

Der Infinitiv mit à nach diesem Verbum findet sich Erec 11, (cfr. p. 49).!

Querre: Chev. 1095, Que dedanz celui troveroient,

Que il por ocirre queroient.

eb. 1554, Comant puet donc boen siegle avoir,

Qui voit, qu'an le quiert por ocirre?

Soi afficier ist gleichbedeutend mit soi esforcer:

Perc. 9889, Si s'est por salir afficiés.

Séjourner: Perc. 5367, Lui méismes moult volentiers En menroit-il  
por séjourner Por garir et por atoner Ses bleceures et ses plaies.

In dieser Bedeutung „verweilen bei“ wurde dieses Verb (p. 50) mit à und folgendem Infinitiv belegt, in der Bedeutung „zögern mit“ haben wir den Infinitiv mit de vorgefunden (p. 41).

Ausserdem steht der Infinitiv mit por nach den Verben der Bewegung, um, wie oben (p. 50) der Infinitiv mit à, den Begriff der Absicht hervorzuheben.

Venir: Erec 5040, et ie uenoie à grant besoiing por i aidier  
à deliurer.

Chev. 4400, Venuz estes por moi desfandre,

Perc. 2269, Vint vers lui por ses armes prendre.

Charr. 5782, Qui venuz est an ceste terre

Por pris et por enor conquerre.

eb. 2715. 2798. 3430. 5605. Perc. 62. 2279. 7983. 9884.

Chev. 1862. 3959.

Saillir: Charr. 2059, Et si fil et ses filles saillent

Por lui servir.

Mener: Perc. 5367, Lui méismes moult volentiers

En menroit-il por séjourner...

Die soeben genannten Verben lassen bei Chrestien somit drei Constructionen zu: den Infinitiv ohne Präposition (p. 23 f.), denjenigen mit à (p. 51) und denjenigen mit por.

Folgende drei Verben haben bei unserm Dichter (p. 23) den reinen Infinitiv. Hier Belege für por mit folgendem Infinitiv:

Aler: Erec 1123, alons tost, senschax,

por ueoir se ce est li uassax.

Chev. 4951, Qu'ele est alee an ce mostier

Por messe oir et deu proier.

Perc. 435, Li rois Artus i vot aler

Por le castiel fondre et gaster.

eb. 497, Et sovent aloient...

Por los et por pris conquerer.

eb. 1655, Alèrent à ·ll· cours roiaus,

Por avoir armes et cevaus.

eb. 1786, Por oir messes et matines et por cel signour aourer,

Vous lo-jou au mostier aler.

eb. 1867, Alées èrent ses pucièles

Por quellir floretes noveles.

eb. 8360, Talent ot qu'encontre lui aut

Mesire Gauwains, por savoir...

**Soi en aler:** Charr. 6037, Si s'an ala molt tost et droit

Cele part don venuz estoit,

Por aquiter son sairemant.

Perc. 1114, Li chevalier s'en sont alé A lor osteus por aaisier.

eb. 4571, S'en soient li varlet alet...

Por cers et bisses regarder.

Chev. 525, Parmi le voir (ce sachiez bien!)

M'an vois por ma honte covrir.

**Corre:** Chev. 3159, Et cort por le pas desconbrer.

eb. 5634, Por lui eidier cele part cort.

Charr. 1439, Et si cort... Por lui retenir et secorre.

Erec 1288, corrurent uallet plus de uint por lui desarmer à exploit.

eb. 4989, et cort por aidier son seignor.

eb. 6772, des autres barons i corrut tant por les deus dames conduire.

**Envoyer:** Erec 2444, nul leu auoit tornoieement,

nes i enuoiaist richement

por tornoier et por ioster.

Charr. 2034, Avant en anvoie son fil Li vavassors tot maintenant,

Por feire l'ostel avenant Et por la cuisine haster.

Perc. 9673, Qui en tière envoia son fil

Pour essaucier crestienté.

eb. 3590, Vint chevalier, por cembeler,

En envoies devant la porte.

eb. 609, Ains envoie par ceste terre.

Por chevaliers clerlier et querre.

Die beiden folgenden Verben habe ich p. 51 mit à und folgendem Infinitiv belegt; hier mit por:

**Mouvoir:** Perc. 5518, Ains movrai jà por l'aler querre.

**Amener:** Perc. 10218, S'amenio homes ·III· u ·IV· Por esgarder nostre bataille.

Erec 1187, dame, le nain uos amain ci en prison, en uostre merci, por faire tot quanque uos plait.

Die übrigen Verben der Bewegung haben bei Chrestien den Infinitiv nur mit der Präposition *por* nach sich:

**Aporter:** Chev. 1068, Et si cuit, qu'il apporteront  
Par ci le cors, por metre an terre.

**Aüner:** Erec 2361, toute la genz est ainee por ueoir lor nouel seignor.

**Avaler:** Charr. 3818, Et li rois por lui chastier  
Est jus de la tor avalez.

**Avancier:** Erec 6377, à tant uns messages acort, que il orent fait avancer por sa uenue au roi nuncier.

**Brocher:** Charr. 5946, D'anbedeus parz poingnent et brochent, Li uns por l'autre desconbrer, Et li autres por l'encontrer.

**Enmener:** Perc. 3532, Et jusqu'en sa cambre l'enmainne Por reposer et aaisier.

Dieses Verb findet sich meistens getrennt: *en . . . mener*, cfr. p. 23:

Chev. 4008, Charr. 2188

und p. 57:

Perc. 5367.

**Entrer:** Perc. 10540, S'i fist tous les varlés entrer Por bagnier et por estuver.

Charr. 1842, Li chevaliers qui el mostier

Entra à pié por Deu proier.

Chev. 47, Por ce, que onques mes nel virent

A si grant feste an chanbre antrer

Por dormir ne por reposer.

**Soi esmouvoir:** Erec 6410, quant bien et bel atorné furent, por aler à la cort s'esmurent.

**Issir:** Charr. 1368, . . Et que fors de son chemin isse

Por eschiver aucun péril.

Erec 4090, et neporquant ie n'istrai fors de mon chemin por ostel prendre.

Perc. 3361, . . Savoir se il en issoit fors

Por combatre à lui cors à cors.

**Soi en issir:** Perc. 3618, Qui devant trestous s'en isci Por assamblar as chevaliers.

**Monter:** Perc. 9361, Et porés, s'il vos plect, monter En cele tour  
por esgarder Foriés...

Erec 1512, por esgarder s'il les uerroient, as fenestres monté estoient  
li moillor baron.

**Passer:** Perc. 6289, Et par illuec li covenoit  
Passer por retourner arrière.

**Poindre:** Charr. 5946, (cfr. brocher).

**Soi en retourner:** Charr. 5916, Lors s'an retourne à la fenestre  
Por les chevaliers esgarder.

**Soi en revenir:** Perc. 7123. Si nos sivés hastivement, Que je m'en  
vorrai revenir, Por lui compagnie tenir.

Einmal habe ich bei Chrestien den Infinitiv mit por  
als prädicative Bestimmung nach dem Hülfsverbum estre  
gefunden:

Perc. 6286, Li huis fu por tos jors durer.

b) nach Substantiven in der Geltung eines lateinischen  
Gerundiums mit ad:

Charr. 5061, tint Une corgiée por chacier  
Son chacéor et mancier.

eb. 5636, li rois, por son cors atoner, à son leuer li enuoia armes.

Chev. 5563, Et an li vet maintenant querre

Ses armes por armer son cors.

Perc. 9733, si li rent Ses armes por armer son cors.

eb. 3716, Et bues et porcs avons assés Por tuer.

eb. 3237, .. qu'il enpresist la bataille. .

Por sa tière et por li desfendre.

Chev. 3607, Qui osassent, por moi desfandre,

Bataille a trois homes enprandre.

Perc. 5773, se la langue ne vos faut Por dire:

Charr. 6125, Là comanda la pierre à traire

Et le merrein por la tor faire.

Erec 3916, qui grant mestier eust d'entrait por ses plaies mediciner.

cfr. Chev. 6488 (p. 53).

Perc. 8310, Mais une guimpe déliee,

Por bendiaus faire, i covenroit.

eb. 5390, Sire, fait-il, prisoniers sui

Por faire quanque vos vorrois.

c) nach Adjectiven und Participien, ebenfalls in dem  
Sinne eines lateinischen Gerundiums mit ad:

**Net:** Perc. 8248, Que tu n'as mie les mains netes Por ballier cose  
que je veste.

Fort: } Chev. 5517, Escuz reonz sor lor chies tindrent, Forz et  
Legier: } legiers por escremir.

Gros: Perc. 6487, Et Mélians de Lis demande  
Grosses lances por mius férir.

Boin: Perc. 8274, Une erbe voit en une haie,  
Trop boine por dolor tolr De plaie.

Fuellu: Perc. 7898, Et vit l' kaisne haut et grant,  
Trop bien fuellu por ombre rendre.

Atornet: Perc. 9002, son diestrier Tout atornet por cevaucier.  
eb. 10513, Dont li uns fu teus atornés  
Por cevaucier et por errer.

Pris: Perc. 3442, Et si me rendrai à lui pris Por faire quanque  
bon li ert.

**Fait mit der Bedeutung „geeignet“:**

Perc. 6011, Et s'ot les rains et les espaules  
Trop bien faites por metre baules:  
S'ot bas le dos et hances tortes,  
Qui vont ausi com l' rootes,  
Bien sont faites por mener dance.

Erec 433, ce fu cele por uerité qui fu faite por esgarder.

In dem letzten Beispiele hat also estre fait mit por und folgendem Infinitiv die gleiche Verwendung gefunden wie das einfache faire à. Vergleiche die p. 51 citirten Stellen.

2) Der Infinitiv mit por steht als der Vertreter eines Causalsatzes:

Perc. 9813, Por aler, fait-il, jusques là,  
Puciële, ne lairai-jou jà  
Que vostre volenté ne face.

Charr. 3867, Ta folie nè ton orguel  
Ne cresrai pas por toi ocirre.

eb. 5078, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee  
L'enor a la desheritee Et creu vostre vasselage Por desresnier  
son heritage.

3) Der Infinitiv mit por dient in den folgenden Stellen aus Chrestien zur Verkürzung eines Concessivsatzes:

Erec 4628, ne puis morir por sohaidier (. . . trotzdem ich es wünsche).

Chev. 4531, Qu'arrieres ne l'en puet chacier

Por ferir ne por menacier

Mes sire Yvains en nule guise.

### D. Der Infinitiv mit En.

Die Präposition en vor dem Infinitiv, welche sich im Neufranzösischen nicht mehr in dieser Verwendung findet, ist im Altfranzösischen sehr gebräuchlich und steht da fast gleichwerthig mit der Präposition à.

#### 1) Der Infinitiv mit en nach Verben:

Entendre: Erec 2205, Erec ne uoloit pas entendre à cheuax ne cheualiers prendre, mais en ioster et en bien faire.

Soi refaire: Erec 1480, En li regarder se refait.

Dieses Verb mit de und folgendem Infinitiv wurde aus Chrestien oben p. 40 belegt.

Einige Verben, deren Begriff das Verweilen bei einem Gegenstande in sich enthält (cfr. oben p. 50):

Demorer: } Charr. 2831, Or est li cheualiers si pris  
Arester: } Qu'el panser demore et areste...

Soi arester: Erec 5330, Erec en l'esgarder s'areste.

Atendre: Chev. 1664, An ce pansera atendu  
Jusque tant, que ele revint.

#### 2) Der Infinitiv mit en nach Substantiven (cfr. die Beispiele mit à p. 52):

Charr. 1204, Et cil a molt grant poinne mise  
An deschaucier et desnuer.

Erec 5173, en lui garir mistrent tel poinne...

eb. 6708, et la seconde (sc. fee) mist sa painne en arimatique  
portraire.

Chev. 226, En li esgarder mis m'antente.

eb. 5368,... Qu'an li servir meist s'antente

Li deus d'amors.

Erec 2430, tot met son cuer et s'entendue en li acoler et baisier.

Charr. 5926, Qui an lui gaber ont usé

Pièce del'jor et de la nuit.

Chev. 2738,... traïtor, qui metent lite En cuers anbler.

eb. 1774,... Qu'an lui hair n'a ele droit.

3) Der Infinitiv mit en drückt ein temporales Verhältniss aus und erscheint, wie der Infinitiv mit à in der gleichen Verwendung (cfr. oben p. 54), zumeist substantivirt:



- Perc. 5585, En l'esgarder qu'il faisoit, Li ert avis, tant il plaisoit,  
Qu'il véist la coulor novele De la face s'amie bièle.
- eb. 5831, En l'esgarder m'estoit avis Que la fresce color del vis  
M'amie la bièle véisse.
- eb. 9195, En l'asséoir que il a fait,  
Les cordes jetent ·l· grant brait.
- eb. 4923, en son atendre L'ot dolereusement complendre De sa perte  
et de sa mesaise.
- eb. 3659, Et cil desus ont abatue Une porte sour ceus defors,  
K'esquatés les a tous et mors Ciaus k'ele ataint en son céoir.
- Chev. 5656, Qu'an son venir si le navra Li lycons... Que leidemant  
fu anpiriez.
- eb. 2731, Si a tex, qui larrons les claiement.  
Qui en amer sont non veant.
- Erec 5875, qu'en menacier n'a nul sanoir.

### E. Der Infinitiv mit Après.

Die Präposition après mit dem Infinitiv des Perfects, wie sie in der heutigen Sprache gewöhnlich verwandt wird, findet sich im Altfranzösischen nicht. Ich führe Beispiele aus Chrestien an für après mit folgendem substantivirten Infinitiv:

- Perc. 552, après mangier, eb. 3115. 9625. Charr. 34. 2073. 5237.  
Chev. 8. 254. 588. 2181.
- Erec 279, après soier. eb. 4247. Chev. 4888.

Dieser Gebrauch von après findet sich noch in der neufranzösischen Zeit.

### F. Der Infinitiv mit Par.

Die Präposition par wurde in der alten Zeit mit folgendem Infinitiv in weiterem Umfange gebraucht als im Neufranzösischen, wo sich dieselbe nur noch nach den Verben des Anfangens und Endigens findet. cfr. *Mätzner*, Gram. p. 427. Synt. I. § 229. Ich gebe zwei Stellen aus Chrestien:

Chev. 2515 (Anm.), Biens adoucist par delaier.

Erec 4747, et li cuens ades l'engressoit par proiere et par menacier  
de pais faire et de solacier.

*Wulff* p. 63 führt folgendes Beispiel an aus:

Livres des Rois 112, cument purrad il a sun seigneur plasir mielz  
que par noz testes trencher?

### G. Der Infinitiv mit Sans.

Der Infinitiv mit sans bei Chrestien entspricht in  
seiner Anwendung dem heutigen Gebrauche.

# Wort-Register.

**A**coler Subst. 5.  
 acoucier Subst. 5,  
 acoragier mit de 36.  
 acroire, faire 20.  
 adroit mit de 34.  
 afaiter, soi- mit por 56.  
 aferir unpers. mit à 43.  
 afficier, soi- mit por 57.  
 aider mit à 50.  
 aie mit de 31.  
 aimer mieux, der erste Inf. mit à,  
 der zweite ohne Präp. 44.  
 ajourner Subst. 6.  
 aler ohne Präp. 23, mit por 57, soi  
 en mit por 58, Subst. 6.  
 amander Subst. 6.  
 amener mit à 51, mit por 59.  
 angoisser, soi- mit de 39.  
 anoier unpers. mit à 43.  
 anuitier Subst. 6.  
 appareillier mit à 47, soi mit de  
 39, Subst. 6; apareillié mit de  
 34, mit à 54.  
 apporter mit à 46, mit por 59,  
 Subst. 6.  
 apprendre mit à 47, avoir appris ohne  
 Präp. 47.  
 aprester, soi- mit de 38, soi- mit  
 por 56; apresté mit de 34.  
 ardoir Subst. 6.  
 arester mit en 62, soi- mit en 62.  
 arguer, soi- mit de 39.  
 asanbler Subst. 6.

asséoir Subst. 6.  
 attendre mit en 62, Subst. 6.  
 atoner, soi- mit de 38, soi- mit por  
 56; atornet mit por 61, Subst. 6.  
 aüner mit por 59.  
 avaler mit por 59, Subst. 6.  
 avancer mit por 59.  
 aver mit de 35.  
 aventure mit de 31.  
 avoir mit à 46, mit que als relatives  
 Neutr. und folg. reinen Inf. 24,  
 n'i a que de mit subst. Inf. 25,  
 Subst. 6.

**B**aer mit à 49  
 baillie mit de 31.  
 baisier Subst. 6.  
 beax mit à 54.  
 besoigner unpers. ohne Präp. 15,  
 mit à 43.  
 boin mit por 61.  
 boire Subst. 6.  
 brocher mit por 59.

**C**eler Subst. 6.  
 cesser mit de 41.  
 cevauchier Subst. 6.  
 chaloir unpers. mit de 30.  
 chastier mit de 35.  
 cheoir Subst. 6.  
 combatre Subst. 6.  
 commander ohne Präp. 21, mit à 45.  
 commencer ohne Präp. 48, mit à 47.

congié mit de 31.  
conjoir Subst. 6.  
conjurér mit de 36.  
conseil mit de 31.  
conseiller mit de 36.  
consirrer Subst. 6.  
convenir unpers. ohne Präp. 15,  
mit à 42, mit sächl. Subj und à  
mit folg Inf. 49.  
convoier Subst. 6.  
coard mit de 35.  
corage mit de 31.  
corre ohne Präp. 23, mit por 58  
couchier Subst. 7.  
covoiter ohne Präp. 19, mit à 45.  
covoitie mit de 31.  
creindre ohne Präp. 19, mit de 37.  
crier Subst. 7.  
croire, faire- 20.  
cuidier ohne Präp. 23, Subst. 7.  
cure mit de 31.  
cusançon mit de 31.

**Dangier** mit de 31.  
deigner ohne Präp. 18.  
delaier, soi- mit de 40, Subst. 7.  
deliter unpers. mit à 43.  
demander Subst. 7.  
demore, faire- mit à 52.  
demorer mit à 50, mit en 62, soi-  
mit de 41, Subst. 7.  
départir Subst. 7.  
déporter, soi- mit à 50.  
desarmer Subst. 7.  
desbochier Subst. 7.  
descendre Subst. 7.  
descovrir Subst. 7.  
descrire Subst. 7.  
desfendre Subst. 7.  
desirer ohne Präp. 19, mit à 45,  
Subst. 7 und 32.  
desrainier Subst. 7.  
dessevrer Subst. 7.  
destendre Subst. 7.

destiner, soi- mit à 49.  
desvestir Subst. 7.  
devoir ohne Präp. 17.  
dire ohne Präp. 23, Subst. 7.  
donner ohne Präp. 22, mit à 46.  
doter ohne Präp. 19, mit à 45, mit  
de und folg. Subst. 37.  
dous mit à 54.  
droit, avoir- mit de 32, mit en 62.

**Eincois** que mit folg. reinen Inf. 18 f.  
einz que mit folg. reinen Inf. 18 f.  
eise mit de 32.  
emporter ohne Präp. 24.  
encommencer mit à 48.  
encoragié mit de 34.  
endurer mit à 46.  
engrès mit de 34.  
engresser mit de 36, soi- mit de 39.  
enmener mit por 59.  
enorter mit de 36.  
enprandre mit à 47.  
enquerre ohne Präp. 18, Subst. 7.  
enseigner mit à 47.  
ensiérir Subst. 7.  
entalenté mit de 34.  
entendre mit à 48, mit en 62.  
entente, metre- mit à 52, mit en —  
entremetre, soi- mit de 38.  
entrer mit por 59, Subst. 7.  
envie mit de 32.  
envoier ohne Präp. 23, mit por 58.  
errer Subst. 7.  
eschaper Subst. 7.  
eschevir Subst. 7.  
escondire mit de 30, soi- mit de 38,  
Subst. 7.  
esforcer, soi- mit de 39.  
esgarder mit à 46, Subst. 7.  
esjoir, soi- mit de 37.  
esmovoir, soi- mit por 59.  
espans mit de 32.  
esperance mit de 32.  
exploiter mit de 40, soi mit de 40.

essai mit de 32.  
 essarter Subst. 8.  
 essiller, soi- mit à 49.  
 établir mit à 47.  
 estancher mit de 30.  
 estovoir unpers. ohne Präp. 15,  
 mit à 43, Subst. 8.  
 estrangler, soi- mit de 40.  
 estre, nach — mit Subst. folgt  
 der Inf. als log. Subj. mit  
 de 28, mit à 42; nach — mit  
 Adj. der Inf. als log. Subj. mit  
 à 42; nach — mit Adv. der Inf.  
 als log. Subj. mit de 29; nach  
 — der Inf. als präd. Best. mit à  
 51, mit por 60, Subst. 8.  
 esvertuer, soi- mit de 39.  
 ez-vos ohne Präp. 22.

Faillir mit de 40.  
 faindre, soi- mit de 40.  
 faire ohne Präp. 20, — croire 20,  
 — a croire 20, — croire 20,  
 — savoir 20, — mit präd.  
 Subst. und folg. reinen Inf.  
 als log. Subj. 29, nach — der  
 Inf. mit à als präd. Best. 51, —  
 demore mit à 52, il fait mit Adj.  
 und reinem Inf. 16; fait mit  
 por 61, Subst. 8.  
 ferir Subst. 8.  
 fiance mit de 32.  
 fiancer mit à 46.  
 fier, soi- mit de 37.  
 finer mit de 30.  
 force, metre- mit à 52.  
 fort mit à 54, mit por 61.  
 fraindre, soi- mit de 41.  
 fuellu mit por 61.

Ganchir Subst. 8.  
 garde mit de 32.  
 garder mit de 36, soi- mit de 37.  
 garir Subst. 8.

garnir, soi- mit de 38.  
 grant mit de 32.  
 greveus mit à 54.  
 grief mit à 54.  
 gros mit por 61.  
 gueiter, soi- mit de 38.

Haster mit de 36; soi- mit de 39.

Isnel mit de 34.  
 issir mit por 59, soi-en- mit por 59,  
 Subst. 8.

Jioius mit de 34.  
 joir mit de 37.  
 joster Subst. 8.  
 juger mit à 49.  
 jurer mit à 46, Subst. 8.  
 jusque verbunden mit dem Inf. mit  
 à 56.

Laisser ohne Präp. 21, mit à 48,  
 Subst. 8.

lanier mit de 35.  
 large mit de 35.  
 lasser, soi- mit de 40.  
 legier mit à 54, mit por 61.  
 lent mit de 35.  
 leu mit de 32.  
 lever Subst. 8.  
 lie mit de 34.  
 lite, metre- mit en 62.  
 loer ohne Präp. 21, mit à 45.  
 loisir unpers. ohne Präp. 15, mit  
 sächl. Subj. und à mit folg. Inf.  
 49, Subst. 8.  
 huitier Subst. 8.

Main, metre- mit à 52.  
 mangier Subst. 8.  
 manoir Subst. 8.  
 meller, soi- mit de 38.  
 menacer mit à 46.

mener ohne Präp. 23, mit à 51,  
mit por 57.

mesaise mit de 32

mestier mit de 32.

mestre mit de 32.

metre mit à 50, — paine, san, entente,  
main, pièce mit à 52, — paine  
entente, entendue, lite mit en  
62, Subst. 8.

monter mit por 60, Subst. 8.

mostrer Subst. 9.

mouvoir mit à 51, mit por 58,  
Subst. 9.

Neant mit de 32.

net mit por 60.

noier Subst. 9.

nombrier Subst. 9.

novelier Subst. 9.

Ocoison mit de 32.

offrir mit à 46.

oindre Subst. 9.

oir ohne Präp. 22, Subst. 9.

or mit de oder à und folg. Inf.  
statt des posit. Imp. 26.

oser ohne Präp. 17.

otroier ohne Präp. 22, mit à 45  
und 46, Subst. 9.

Paine, estre en- mit de 32, metre-  
mit à 52, mit en 62.

painer mit de 39, mit à 49, soi-  
mit de 39.

pandre Subst. 9.

paor mit de 33.

pareil mit de 34.

parfaire mit de 30.

parler mit de 37, Subst. 9.

partir Subst. 9.

passer mit por 60, Subst. 9.

penser ohne Präp. 23, mit de 37,  
mit à 49, mit por 56, Subst. 9.

pièce, metre- mit à 52, user- mit  
en 62.

plaisir unpers. ohne Präp. 16, mit à  
43, mit pers. od. sächl. Subj. und  
à mit folg. Inf. 49, Subst. 9.

pleidier mit de 37.

plet mit de 33.

poindre mit por 60, Subst. 9.

pooir Verb ohne Präp. 17, Subst. 10  
und 33.

porter mit à 51.

prendre mit à 48, unpers. mit à 44;  
pris mit por 61, Subst. 10.

prest mit de 34.

prier mit de 35.

prometre mit à 46.

puissance mit de 33.

Querre ohne Präp. 18, mit à 47,  
mit por 57, Subst. 10.

Raançon mit de 33.

raison mit de 33.

raprester, soi- mit de 38.

rasanbler Subst. 10.

recevoir Subst. 10.

reconoistre Subst. 10.

reconter Subst. 10.

recorder Subst. 10.

recovrier Subst. 10.

recroire mit de 41, soi- mit de 41;  
recreuz mit de 34.

redoter mit à 45.

refaire, soi- mit de 40, mit en  
relever Subst. 10.

remanoir mit à u. Inf. als p.  
Best, 52, Subst. 10.

rendre Subst. 10.

renkéoir Subst. 10.

repaier Subst. 10.

repentir Subst. 10.

reposer mit à 50, mit de 41,  
mit de 41.

requerre mit à 47.

DAT



32101 066896000

Druck von W. G. Korn in Breslau.

